FONDÉ EN 1853

Le Courrier
DE SAINT-HYACINTHE

145e année Numéro 16 Mercredi 30 juillet 1997 72 pages 1$

CAHIER INFO Détente

Tout sur le Festival Rétro dans le cahier C

Des suggestions de sorties pour l'été B-4-5



La famille terrienne de l'année au Québec

Pauline Beauchemin et Robert Blanchette de La Présentation

A-6-7

Un pédophile, un batteur d'enfant et un exhibitionniste

A-4

Championnat mondial de scrabble à l'Auberge des Seigneurs

Ça va être «lettre» du 3 au 8 août

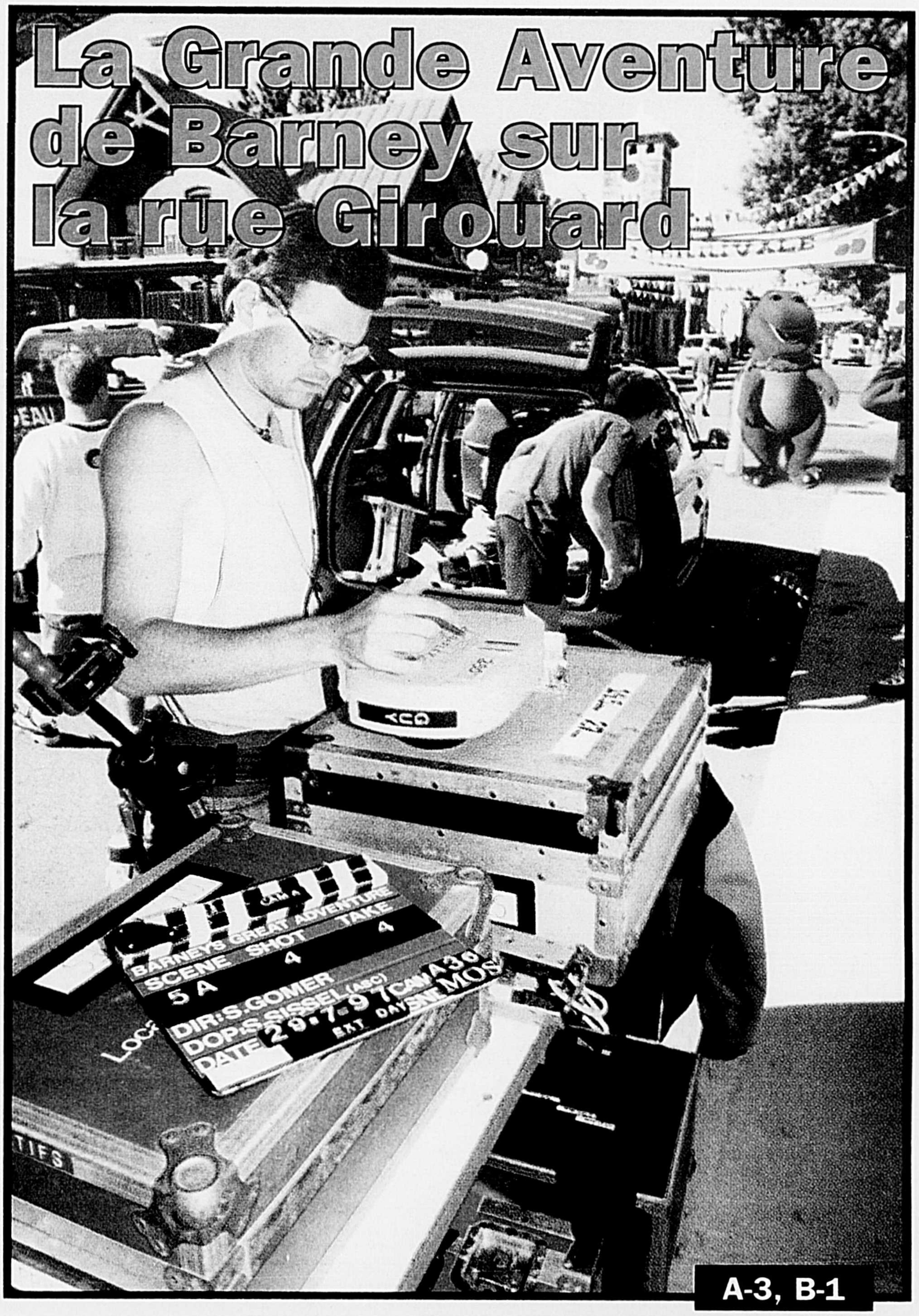
A-9



145e année
33,000$
en prix à gagner

B-14-15

La Grande Aventure de Barney sur la rue Girouard



A-3, B-1

MAINTENANT OUVERT!
Nouveau concept à Saint-Hyacinthe
TABAGIE & RESTO
sous le même toit
Dans un décor sympathique et chaleureux avec terrasse

Au Menu
- Nos pizzas pâte fine Choix variés
- Nos sandwiches chauds et froids sur baguette ou pain panini
- Nos frites maison
- Nos salades
- Nos déjeuners complets dès 6 h 00
- Nos spéciaux du midi
- Notre table d'hôte du jeudi au dimanche

Venez vous rencontrer: Claudette Gingras et Claude Sergerie, prop.

Aussi bière & vin!
Bientôt site internet
715 Castelneau, Saint-Hyacinthe 773-8684
0245990

Sur la route des vacances

Des vacances, le Québécois moyen n'a plus vraiment les moyens d'en prendre. Mais pour ceux qui ont encore des réserves (les Amérindiens et les joueurs de bowling, entre autres) ils n'ont que l'embarras du choix. Des exemples?

Les States. Avec le taux de change, ce n'est pas tellement à notre avantage de se risquer au pays de l'oncle Sam. On est sûr de se faire avoir. Parlez-en aux dirigeants du Canadien qui ont donné Patrick Roy pour obtenir les brillants Jocelyn Thibault, Martin Rucinsky et Andrei Kovalenko. Trois 5¢ pour 1 $.

Old Orchard Beach a perdu de son lustre et de ses lumières. Brillant jeu de mots.

Faire la «Maine» avec un coton ouaté du style «Alerte à Old Orchard», se perdre dans les brumes odorantes des «onions rings» et des pogos, s'émerveiller devant une envolée de mouettes, y'a pas de quoi impressionner ses collègues de travail.

Autant aller faire un tour à la Ronde ou chez Kentucky.

Les States, c'est aussi pour plusieurs synonyme de ketchup et de violence gratuite. Si ça vous intéresse, il suffit de se pointer à Québec les jours de fête ou de se promener dans les rues de Montréal avec un swidgee à la main.

Ça coûte moins cher, pis un coup de matraque québécois fesse autant qu'un coup de poing américain. À valeur égale, encourageons les produits du Québec, non?

Montréal, c'est gros, c'est chaud pis y'a du trafic. Trafic de Jetta, de Chrysler et d'Oldsmobile et trafic de crack, de pot et de coke, diet et classique.

Y'a toujours les provinces maritimes, l'Île du Prince-Edouard avec ses champs de patates, le Nouveau-Brunswick avec ses champs de patates et la Nouvelle-Écosse avec ses champs de patates. C'est loin, ça prend un bon char et une bonne vessie.

Pour moins cher, une bonne frite graisseuse à la Cantine Doriș à Richmond ou le tout dernier disque d'Edith Butler feront sans doute l'affaire. Ils tombent sur le coeur en moins de deux, sauf que la frite peut se manger avec du ketchup. Le disque, non.

C'est bien connu, les Québécois sont aussi de grands amateurs de tours. Tour de la Gaspésie, Tour de l'Abitibi, Tour du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Tour de taille, etc.

Le Tour de la Gaspésie est une destination prisée des amateurs de homard. Pas besoin d'un Red Lobster pour comprendre ça, mais ça aide!

Ça fait tout de même loin pour pouvoir se vanter d'avoir vu un gros trou dans une roche percée et pour acheter un couteau à pain tatoué du nom d'un joli petit village côtier. C'est quand même original d'acheter à Gaspé ce qui est fabriqué à Taiwan.

Le Tour du Saguenay-Lac-St-Jean ne manque pas d'intérêt non plus à condition d'aimer «faire simple de même» et d'aimer se faire dire que notre tourtière n'est pas une tourtière, mais simplement un pâté à la viande.

On nous dit d'ailleurs que la traversée du Lac-Saint-Jean à la nage était beaucoup moins longue et risquée cette année que l'an dernier.

Au Lac-St-Jean, paraît qu'on peut faire une tarte avec un seul bleuet. À Shipshaw, c'est encore mieux, ça l'air qu'on fait une tarte aux pacanes avec une seule pacane. Ils appellent ça une tarte à la pacane, j'pense. Pour ceux que ça intéresse, je connais aussi des bleuets qui ont marié des tartes. Mais l'inverse est aussi vrai.

Charlevoix, aaahhh Charlevoix. Les paysages, les paysages et encore les paysages. À part ça, rien, niet. Pas un cinéma, pas un McDo, pas un brin d'action au nord du Rio Grande. Juste quelques terrains de miniputt pour les amateurs de «birdie par la porte d'en avant». Charlevoix, c'est beau, mais une semaine, c'est long.

Les extrémistes qui seraient tentés de continuer jusqu'à Tadoussac pour admirer les baleines, autant vous prévenir tout de suite: il serait plus sage de vous acheter des jumelles et d'admirer votre grosse voisine, prisonnière de son deux pièces, se prélasser dans son bassin de 24 pieds creusé mais pas chauffé.

Tout compte fait, c'est effrayant comme on est bien chez nous...

MARTIN BOURASSA

Nos chroniques

Automobile	A-18
À vos livres	B-3
C'était hier	B-8
Cinéma	B-2
Coin des jeunes	B-10
Habitation	B-16
Nutrition	B-7

Sommaire

Agriculture	A-15
Annonces classées	B-18
Carnet de l'âge d'or	B-13
Carrières et professions	B-23
Économie	A-11
Éditorial	A-8
Films à l'affiche	B-2
Horaire TV	B-11-12
Horoscope	B-21
Justice et faits divers	A-4
Loisirs	B-9
Loteries	A-9
Mots cachés	B-20
Mots croisés	B-22
Nécrologie	B-27
Services à la communauté	B-13
Sports	A-22

Vaut mieux en rire



le réseau Sélect
LES HEBDOS SÉLECT DU QUÉBEC INC.
LES HEBDOS DU QUÉBEC

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec (c) 239971

Abonnement: Camelot, 1$ la semaine - 43$ par année
Poste: au Canada, 43$ par année
À l'extérieur du Canada, 175$ par année
plus taxes s'il y a lieu

Toute reproduction des annonces ou des informations est interdite.

Rumeurs et indiscrétions

Quand les responsables du stationnement au CH Honoré-Mercier ont décidé d'accueillir les visiteurs de l'Expo dans leur parc, à coût moindre, ils ont ainsi forcé les propriétaires vivant aux abords du site de l'Expo, d'ajuster à la baisse les prix qu'ils accordaient pour que des gens stationnent dans leur entrée de cour.

***

Le chroniqueur à l'économie du quotidien La Presse, Claude Picher, a été pour le moins élogieux en parlant des textes du journaliste Martin Bourassa sur le plan Paillé en région. Ces textes fouillés avaient paru dans l'édition du 25 juin. Peut-être enverrons-nous les textes de notre chroniqueur de l'éducation au spécialiste des affaires scolaires de La Presse.

***

Est-ce par sympathie pour Richard Desmarais ou par témérité? Michel Rousseau s'est fracturé un coude en patins à roues alignées, entre le parc Dessaulles et la rue Cascades. Plus tard dans la journée, il a par la suite embouti un véhicule en conduisant l'automobile de son épouse. Mais il n'a pas perdu sa bonne humeur.

***

Marcel McDermott, de concert avec Claude Carignan, a imaginé une ingénieuse chute à déchets pour son restaurant chez Pépé. Il devrait la faire breveter.

Un 10e panier d'épicerie



Dans le cadre des fêtes du 145e anniversaire du Courrier, Mme Jocelyne Gagné a remporté un panier d'épicerie d'une valeur de 145$. Ce concours est organisé en collaboration avec les Marchés IGA et pour y participer, il suffit de remplir le coupon inséré à chaque semaine dans le journal. Dans l'ordre habituel, le conjoint de la gagnante, M. Donald Lachance, Mme Jocelyne Gagné, M. Luc Beauregard, gérant du département des fruits et légumes chez IGA Jodoin et M. Gérald Arsenault, publicitaire au Courrier. (Photo P.P.M.)

Le saviez-vous ?

André Campbell, celui-là même qui a supervisé le vaste chantier au COURRIER, rencontre régulièrement son bon ami Rolland Hamelin. Actif dans le monde du sport à une certaine époque, M. Hamelin a toute l'admiration de M. Campbell alors qu'il se bat énergiquement contre la maladie.



Quand le président du Festival Rétro, Guy Labossière, a célébré son entrée dans le monde des quinquagénaires, il a donné un aperçu de ses talents de musicien. On croit savoir qu'il inaugurerait le Festival avec une chanson inédite.

***

L'ex-vedette des Gaulois de la Ligue provinciale senior, Gilles Gosselin, jouit présentement de ses vacances annuelles. Ne cherchez pas cet inconditionnel de tennis, puisqu'il passe ses journées au stade Du Maurier, spectateur très intéressé par les Internationaux.

***

Éloi Giard a profité de ses vacances annuelles pour piquer une pointe à l'Exposition régionale agricole. Éloi qui occupe une cure à Farnham était heureux de laisser filtrer qu'il a présidé les cérémonies de mariage de ses trois frères. Le dernier a été Bruno qui a uni sa destinée à Roxane Rémillard, le 21 juin dernier.

***

Le musicien Jean-François Lemieux qui célèbre son 28e anniversaire de naissance ce mercredi 30 juillet, était tout fier de participer au baptême de son jeune frère Nathan dimanche. Ce souriant poupon de quatre mois est le fils de parents tout à fait émerveillés, Guy Lemieux et Nathalie Dugré

ASSURANCES



- Pour un service personnalisé et de qualité

Il nous fera plaisir de vous visiter

- Contactez-nous pour vérifier vos besoins d'assurances et de placements

0244414

Jean-François Hamel
courtier d'assurances agréé

ASSURANCES AUTOMOBILE - RÉSIDENTIEL
COMMERCIAL - VIE - GROUPE
PLACEMENTS - VOYAGE

Service de qualité depuis 70 ans (4 générations)

LES ASSURANCES P.A. HAMEL & ASS. INC.
330, rue Bordeleau,
Saint-Hyacinthe,
(Québec)
Tél.: 774-8888

Le Courrier
DE SAINT-HYACINTHE
Le doyen des journaux français d'Amérique
Fondé en 1853

Lucien Martel et associés
Docteurs en optométrie
1-800-335-8587
773-2210
IRIS
OPTOMÉTRISTES • OPTICIENS
Les gens à voir pour vos yeux!
PLUS DE 80 CENTRES IRIS AU QUÉBEC
Galeries St-Hyacinthe
0239659

Le tournage de Barney

Une logistique à toute épreuve

■ MARIE-CHANTALE BERGERON

Le tournage d'un film n'est pas une entreprise de tout repos. C'est un travail ardu qui demande beaucoup de planification, de précision et d'organisation. Et cela vaut autant pour les films québécois qu'américains. Aussi, "Barney's Great Adventure" monopolisera la ville de Saint-Hyacinthe et changera quelque peu son visage, pour les besoins de la cause.

Bienvenue au Festival de la pomme de Merrivale. Voilà les premières images du film que les spectateurs verront. Ainsi, fanions, banderoles et kiosques à friandises font maintenant partie du décor de la rue Girouard.

«On a dû changer la signalisation et repeindre les toits en vert (ils étaient argent) sinon cela aurait provoqué des reflets», mentionne François Sylvestre, directeur de production. Les toits jouent un rôle important, car des prises de vue permettront d'apercevoir l'image de l'oeuf volant se refléter dans les toits. «Oui, nous devons les repeindre après le tournage», lance le directeur.

C'est l'aspect pittoresque et l'architecture, qui rappelle les demeures de la Nouvelle-Angleterre, qui ont séduit nos voisins américains. «Ils ont cherché aux États-Unis et ils sont même allés à Toronto, mais ils voulaient un paysage varié avec des vallées et des montagnes.»

D'ailleurs, le tournage se poursuivra en Montérégie, notamment au mont Saint-Grégoire et à Rougemont. «Et nous allons terminer le tournage à Montréal en studio.»

Les Américains tenaient tellement à tourner ici que des arrangements ont dû être pris avec la ville concernant, entre autres, l'exposition agricole et le Festival Rétro. «On a modifié notre horaire en conséquence.»

Retombées économiques

En plus de plonger la ville dans la magie cinématographique, le film Barney entraîne d'importantes retombées. «On remplit deux hôtels et quand on s'installe quelque part, tout reste en place: camion-caméra, camion-génératrice, camion-accessoires, loges, etc.» La ville gagne donc plus d'une centaine de nouveaux résidants, le temps du tournage.

Des démarches ont également été faites pour que les boîtes à lunch des figurants, dont la majeure partie est composée de gens de la région, soient préparées par un restaurant maskoutain.

Il appert même que l'équipe de production a élu domicile à La Niçoise. «Les grands responsables font régulièrement leurs réunions ici. Ils apprécient l'endroit. Évidemment pour nous, c'est très bon», confie Michel Cinque, l'un des partenaires du restaurant. D'autre part, on ne peut négliger l'impact que le tournage aura sur l'économie du centre-ville, vu la proximité du plateau.

Si Barney fait le bonheur des marchands, il en va peut-être autrement des résidants ou des travailleurs, car la base prend une large partie du stationnement Plaza. Patience, puisque le tout reviendra à la normale dès mercredi prochain.

Distribution mondiale

Certains pourront toutefois se consoler en se disant que Saint-Hyacinthe sera vue à travers le monde. En effet, la maison de disques Polygram est responsable de la distribution internationale. «Le film va sortir dans les cinémas pour éventuellement se retrouver en vidéo.» On prévoit que Barney prendra l'affiche au printemps 1998.



Selon M. François Sylvestre (droite), "Barney's Great Adventure" est une production évaluée à 12 millions... américains, bien sûr. M. Sylvestre discute ici avec le photographe de production, Michel Gauthier. (Photo Patrick Deslandes/P.P.M.)

Rappelons que la série télévisée est diffusée dans une trentaine de pays et que des discussions sont en cours avec l'Italie, la France et le Japon. Ici, au Québec, les tout-petits peuvent découvrir –s'ils ne le connaissent pas déjà– Barney & Friends au réseau CBC ou PBS.

Branché sur Dame Nature

Finalement, un dernier détail, et non le moindre, tout tournage extérieur a besoin d'avoir ses entrées avec "l'au-delà". C'est pourquoi l'équipe de Barney travaille en étroite collaboration avec une entreprise spécialisée dans les données météorologiques. «On appelle nos météorologues tous les jours, on leur dit où nous sommes précisément et eux peuvent nous dire s'il va pleuvoir et s'il pleut combien de temps la pluie va durer, etc.»

Si par mégarde un gros nuage gris se perdait dans le ciel maskoutain, on organiserait tout un branle-bas de combat comme l'explique M. Sylvestre. «On se trouve alors des scènes intérieures à tourner, de là l'importance de la proximité des sites. Cela nous permet de voyager rapidement. Malgré tout, cela entraîne des coûts pour annuler les comédiens ou en faire déplacer d'autres qu'on aimerait mieux éviter.» L'idéal reste donc la participation assidue de M. Galarneau.



Tôt mardi matin, les techniciens se préparaient à tourner les premières images du film à bord de la camionnette-caméra. (Photo Patrick Deslandes/P.P.M.)

Restaurant CasaFlora
SPÉCIAL DU MOIS
Brochette de poulet servie avec riz, salade, patates 6,95$
Filet de truite saumonée meunière servi avec riz, salade, patates 7,95$
GRATUIT* POUR LES ENFANTS (12 ans et moins, accompagné d'un adulte)
LE DIMANCHE APRÈS 16 H.
*Menu pour enfant.
FESTIVAL DE LANGOUSTINES
Entrée escargots
Salade du chef ou césar
Riz, patates, légumes
LE TRIO FAVORI
Entrée escargots
Salade du chef ou césar
Filet de poulet
Filet mignon
4 crevettes papillon
Riz, patates, légumes
16,95$
SUPER SPÉCIAL DÉJEUNER
Lundi au vendredi de 7h à 11h30 - samedi et dimanche de 8h à 14h
1. 2 oeufs, jambon ou bacon ou saucisse patates, marmelade, rôties et café
2. Crêpes, sirop et café
3. Pain doré, sirop et café
4. 1 oeuf, 1 crêpe, fèves au lard, rôties et café
2,99$ (léger supp. sam. dim.)
C'EST VOTRE ANNIVERSAIRE?
Il nous fera plaisir de vous offrir votre GÂTEAU
0232031
3275, boul. Laframboise, Saint-Hyacinthe 774-3541

Grabuge à l'Exposition agricole de Saint-Hyacinthe

■ MARTIN BOURASSA

Encore cette année, l'Exposition agricole de Saint-Hyacinthe a donné lieu à une série d'incidents particuliers durant les dix jours de l'événement.

Batailles, confrontations, vols d'automobiles et vente de laissez-passer volés figurent au bilan policier de cette 160e présentation fertile en émotions.

Le dernier incident du lot s'est produit, samedi soir dernier, à la fermeture du site.

Un homme, connu des policiers, a provoqué une échauffourée après avoir frappé au visage, sans raison, un agent de sécurité de l'Expo. Les policiers sont rapidement intervenus pour essayer de maîtriser l'individu. En état d'ébriété avancée, l'homme a résisté à son arrestation et frappé les policiers qui ont dû utiliser la manière forte.

Un proche du turbulent a voulu s'interposer et empêcher les policiers de cueillir leur homme. Les deux individus ont comparu, lundi, au palais de justice de Saint-Hyacinthe, pour répondre à une kyrielle d'accusations.

Si les agents de sécurité de l'Expo savent encaisser, on peut dire également qu'ils ont le coeur sur la main quand vient le temps d'expulser les indésirables.

A la fermeture des portes, dans la nuit du 23 au 24 juillet dernier, deux agents ont été interrogés par les policiers de Saint-Hyacinthe après qu'un jeune eut porté plainte contre eux pour force abusive. Il semble que les agents aient décidé de répondre par leurs poings aux propos grossiers tenus par les deux jeunes hommes. Les agents en question se seraient livrés à des voies de fait avec lésions sous les yeux des policiers qui n'ont pu malheureusement que constater les dégâts.

Parlant de dégâts, on a frisé la catastrophe, le 23 juillet, vers 23 h40, à l'Expo-Bar. Deux équipes de policiers ont eu maille à partir avec six motards affiliés aux Evil Ones. Heureusement, les policiers n'ont pas répliqué aux injures et à la provocation. Aucune arrestation n'a été effectuée en rapport avec cet incident.

Les policiers de Saint-Hyacinthe ont aussi mis fin, vendredi, en fin d'après-midi, aux activités frauduleuses de deux mineures qui sévissaient dans les rues voisines de l'Expo. Le duo vendait à bon prix des laissez-passer volés aux visiteurs. Leur emploi d'été aura été de courte durée car les policiers ont réussi à leur mettre la main au collet quelques heures seulement après leur première transaction.

Les vendeurs ont tout de même fait une bonne dizaine de victimes.

Tous ces événements viennent s'ajouter à la liste déjà longue des traditionnels vols d'automobiles et aux actes de vandalisme rapportés aux alentours de l'Expo.

Pédophile condamnée à deux ans de prison

(MB) - René Chénard, un Maskoutain d'une cinquantaine d'années, vient d'être condamné à deux ans d'emprisonnement pour une histoire de moeurs survenue avec une mineure de 12 ans.

L'individu a plaidé coupable, vendredi, à des accusations d'attouchements sexuels en situation d'autorité et d'incitation à des attouchements sexuels en situation d'autorité. Au terme des procédures, il a été établi clairement, après examen psychiatrique, que l'accusé pouvait être étiqueté comme pédophile.

Comme cela s'est déjà produit récemment dans certaines municipalités, les policiers de la Sûreté municipale de Saint-Hyacinthe étudient sérieusement la possibilité de diffuser sa photo, l'an prochain, à mi-sentence, lorsque l'homme pourra reprendre sa liberté. Il s'agirait alors d'une première à Saint-Hyacinthe.

Père accusé d'avoir battu sa fillette de 13 mois

(MB) - Les policiers de la Sûreté du Québec ont procédé à l'arrestation d'un homme de 23 ans soupçonné d'avoir battu sa fillette âgée de 13 mois seulement.

Le père de famille a été arrêté, dimanche, vers 22 h25, à son domicile du rang Bas de la rivière à Saint-Pie. Il a comparu, lundi après-midi, au palais de justice de Saint-Hyacinthe, pour répondre à des accusations de voies de fait simples.

C'est la grand-mère maternelle de l'enfant qui aurait sonné l'alerte après avoir constaté des marques de coups sur le corps du bébé de 13 mois.

L'enfant et la jeune mère étaient alors en visite à son domicile. La grand-maman aurait prévenu les policiers avant de conduire elle-même l'enfant et son tout jeune frère d'à peine deux mois au centre hospitalier Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe.

A l'hôpital, les médecins auraient constaté des ecchymoses au thorax et au visage de la fillette. Son jeune frère ne portait aucune marque apparente.

La Direction de la protection de la jeunesse a été saisie du dossier et les enfants ont été gardés sous observation à l'hôpital jusqu'au lendemain avant d'être remis aux bons soins de leurs grands-parents maternels.

L'homme a été remis en liberté sous promesse de garder la paix et de ne pas essayer d'entrer en contact avec sa femme et ses enfants jusqu'à la reprise des procédures.

Faits divers

Le pompier suspendu

(MB) - Lors d'une séance spéciale tenue lundi soir, le conseil de ville de Saint-Hyacinthe a suspendu de ses fonctions, sans solde, pour fin d'enquête, le pompier Gilles O. Deslauriers. Rappelons que M. Deslauriers a été reconnu coupable d'agression sexuelle, de contact sexuel et d'incitation à des contacts sexuels sur une adolescente de 12 ans. La Ville attend de savoir si son employé portera sa cause en appel avant de statuer sur son avenir comme pompier au service des incendies.

Au viol?

Une obscure histoire de moeurs a alimenté les discussions, la semaine dernière, à Acton Vale. Une femme a porté plainte à la police après avoir été prétendument violée dans un établissement licencié de cette municipalité. L'enquête policière aurait toutefois révélé certaines contradictions dans la version de la prétendue victime et des accusations de méfait public pourraient bientôt être portées à son endroit. Les enquêteurs sont toujours sur l'affaire.

Taureau en liberté

Deux jeunes filles ont croisé un exhibitionniste, jeudi soir, près de la rue Pratte à Saint-Hyacinthe. Sans doute inspiré par ce qu'il a vu à l'Expo, l'individu se promenait la braguette ouverte et l'attribut dans le vent.

Kleptomane à 11 ans

Une fillette de 11 ans a appris à ses dépens que «piquer, c'est voler» lorsqu'elle a été surprise en flagrant délit dans un dépanneur de Saint-Dominique. Elle aura des choses intéressantes à raconter à son professeur au retour des vacances.

Abracadabra Honda 2

Propriétaires de Honda des années 1988 à 1992, ouvrez l'oeil. Les policiers maskoutains essaient tant bien que mal de trouver le remède à une épidémie de vols d'automobiles qui affecte férocement cette race de prédilection. Depuis mercredi dernier, les policiers rapportent 8 vols et 4 tentatives de vol sur des Honda. Ces vols s'ajoutent aux 5 vols de la fin de semaine précédente. Le secteur de l'Exposition agricole a été le terrain de jeu préféré des malfaiteurs.

Qui vole un boeuf...

«Ça prend-tu un cochon pour voler des boeufs,» voilà sans doute l'opinion d'un éleveur du 12e rang à Saint-Nazaire d'Acton qui a constaté avec rage, dimanche matin, la disparition de 30 à 40 bouvillons de boucherie. La valeur du vol est estimée à environ 50 000 $.

Un complice escroqué

(MB) - Un voleur qui se fait avoir par un plus voleur que lui, on ne voit pas ça tous les jours, mais ça fait plaisir, n'est-ce pas?

Le complice présumé d'un voleur de voitures s'est fait pincer deux fois plutôt qu'une grâce aux efforts conjoints des policiers de la Sûreté municipale de Saint-Hyacinthe et des policiers de la Sûreté du Québec, poste de Drummondville.

Intercepté à bord d'une voiture fraîchement volée dans le stationnement du Wal-Mart de Saint-Hyacinthe, lundi vers 15 h15, le chauffeur a été trouvé en possession de deux faux-billets de 100 $, soit son salaire pour service rendu au présumé voleur.

Lors de son arrestation sur l'autoroute Jean-Lesage, près de la sortie Saint-Cyrille, direction Québec, l'individu aurait confié aux policiers qu'il n'avait pas volé lui-même le véhicule et qu'il ne faisait que le conduire en lieu sûr à la place du présumé voleur. Lors de l'échange de véhicules, il aurait reçu 200 $ pour conduire la Honda Prélude volée en lieu sûr. Les policiers ont effectivement trouvé sur lui deux billets de 100 $, mais comble de l'ironie, il s'agissait de faux-billets! Outre l'accusation de recel, une seconde pour possession de monnaie contre-faite risque de s'ajouter à sa peine...





La Ville n'achètera pas les terrains de la rue Mercure

Le parc Roméo-Forbes, le futur site du soccer à Saint-Joseph?

■ MICHEL LAMARCHE

La fermeture de l'ancienne prison de Saint-Hyacinthe a non seulement bouleversé la vie des nombreuses personnes qui y travaillaient, elle va aussi chambarder les coutumes des quelque 225 jeunes joueurs de soccer du quartier Saint-Joseph. Ceux-ci feront vraisemblablement connaissance avec une nouvelle aire de jeu, en 1998, car la Société immobilière du Québec a l'intention de vendre à des promoteurs immobiliers l'édifice de la rue Mercure et l'espace gazonné connexe.

On ne peut reprocher à la Ville de Saint-Hyacinthe d'avoir traité ce dossier avec indifférence. Au cours des derniers mois, les représentants municipaux ont formulé deux propositions à la SIQ pour acquérir uniquement l'aire de jeu, dont une première, symbolique, d'un dollar.

Évidemment, la Société l'a rejetée du revers de la main, en raison du contexte financier qui sévit à l'intérieur de la machine gouvernementale.

Quelques semaines plus tard, la Ville est revenue à la charge avec une offre chiffrée entre 40 000 et 50 000$. La SIQ a également écarté cette proposition, puisque de son côté, elle évalue ce même terrain à plus de 100 000$, a confié le directeur général de la Ville de Saint-Hyacinthe, Alain Rivard.

«En ce qui nous concerne, ce dossier est clos. Nous aurions aimé acheter le terrain, mais la SIQ a décidé de se départir du complexe en entier. Comme la Société envisage vendre le terrain à des promoteurs immobiliers, son évaluation est bien différente de la nôtre, dont l'intention est d'y conserver la vocation de terrain de soccer et non d'y ériger des maisons», de faire remarquer M. Rivard.

Une précision s'impose: quand le directeur général de la Ville de Saint-Hyacinthe annonce que le dossier est clos, il fait allusion aux négociations avec la SIQ. Car la Ville, selon des sources dignes de foi, a une autre carte dans son jeu: le terrain situé autour du parc Roméo-Forbes, sur la rue Desranleau.

Toujours selon nos sources, la Ville est très intéressée à réaménager ce site pour en faire deux nouveaux terrains de soccer. Cela combleraient la demande du quartier qui regroupe le plus de jeunes joueurs de soccer à Saint-Hyacinthe.

Toutefois, avant de procéder à un réaménagement, la Ville doit négocier avec la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe à qui appartient le terrain en question. Les discussions devraient commencer d'ici une dizaine de jours au plus tard, soit au retour des vacances des dirigeants de la C.S.

Une entente entre la Ville et la C.S. permettrait non seulement aux jeunes joueurs de soccer de Saint-Joseph de poursuivre la pratique de leur sport favori, elle soulagerait les organisateurs du Tournoi provincial de soccer de Saint-Hyacinthe, dont de nombreuses parties étaient présentées sur les terrains de la rue Mercure.

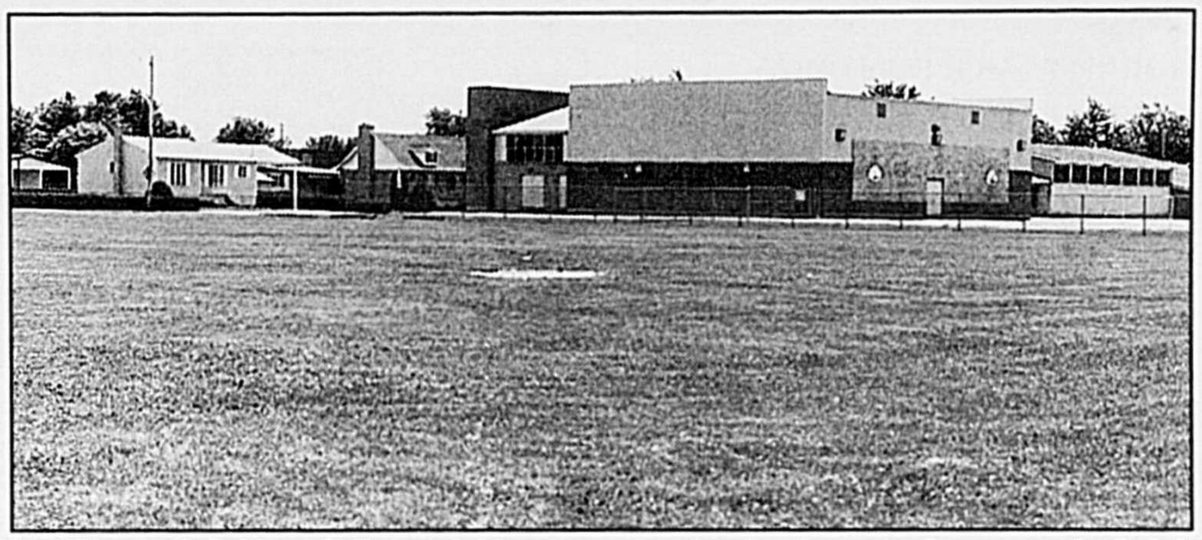
Les organisateurs de cet événement, qui a attiré rien de moins que 83 équipes, en 1997, ont de grands objectifs pour 1998, année qui coïncidera avec les Fêtes du 250e de la Ville de Saint-Hyacinthe.

Or, on sait déjà qu'un autre terrain utilisé lors de ce tournoi, le numéro un de la polyvalente Hyacinthe-Delorme, sera inutilisable l'an prochain, en raison de travaux majeurs qui y seront effectués, à compter du printemps.

Un sport de prédilection

Il serait exagéré de parler d'inquiétude, parmi les dirigeants des Loisirs Saint-Joseph. Toutefois, il n'y a pas de doute que ce dossier retient beaucoup leur attention, surtout que les terrains de la rue Mercure étaient en quelque sorte devenus une source de fierté.

«Depuis que la prison est fermée que nous nous questionnons sur l'avenir de nos terrains, admet Jean-Yves La Rougery, des Loisirs Saint-Joseph. Je pense que ces terrains, à cause de leur qualité, sont en partie responsables de l'engouement du soccer dans notre quartier. Je peux vous dire que lors de notre tournoi, au début du mois, nous avons reçu beaucoup de commentaires élogieux. La meilleure solution serait de les acheter, mais il semble bien que ça ne sera pas le cas. Les terrains situés à Roméo-Forbes constituent notre alternative suivante. Si nous perdons l'aire de jeu de la rue Mercure sans avoir de terrains de remplacement, ça impliquerait que nos jeunes joueraient toujours à l'extérieur de leur quartier, ce qui n'est jamais aussi agréable que de jouer chez soi. Aussi, il n'y a pas de doute que ça compliquerait notre tâche pour le tournoi provincial. Nous avons toujours eu le désir d'atteindre, un jour, la centaine d'équipes. Aussi, en 1998, nous avons plein d'idées, car non seulement ce sera le 250e anniversaire de la Ville de Saint-Hyacinthe, mais notre tournoi va aussi coïncider avec le Mundial», de rappeler M. La Rougery.



La Ville de Saint-Hyacinthe ne laissera pas tomber les joueurs de soccer de Saint-Joseph, ainsi que les organisateurs du Tournoi provincial de Saint-Hyacinthe. Les *dirigeants municipaux ont une carte dans leur jeu: le terrain du Parc Roméo-Forbes*, propriété de la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe. (Photo: P.P.M./Robert Gosselin).

La Maison du Bingo s'explique

(J.V.)«C'est parce que la tâche de M. Germain Caron était à toutes fins utiles remplie, que la Maison du Bingo n'avait plus besoin de ce service et que les moyens de payer faisaient défaut, que M. Germain Caron a été démis de ses fonctions par le conseil d'administration de la Maison du Bingo maskoutain».

C'est ce qu'a expliqué Mme Michèle Tanguay quand nous l'avons contactée pour obtenir sa version de l'affaire du congédiement rétroactif de M. Germain Caron.

Après avoir cherché en vain à communiquer avec Mme Tanguay à son domicile la semaine dernière, nous avions publié la version de M. Caron, sans celle des membres du conseil d'administration.

Mme Tanguay rappelle que c'est un trio qui assume la présidence ou les responsabilités du conseil d'administration de la Maison du Bingo maskoutain. MM. Roger Duceppe, absent au moment de la fameuse décision, et Christian Tremblay qui aurait accepté, selon Mme Tanguay, d'avertir M. Caron que ses services n'étaient plus requis, assument d'importantes responsabilités au sein du conseil d'administration.

Mme Tanguay précise aussi que l'organisation commune des bingos peut être retardée, que d'autres endroits au Québec ne sont pas prêts et que la Maison du Bingo pourrait disposer de 45 jours supplémentaires, au moins, pour s'organiser.

Quant à la location même d'une salle, Mme Tanguay précise que le mandat de M. Caron consistait à en dénicher une, pas à signer un bail. Le reste relevait du conseil d'administration.« Il faut prendre du temps, analyser toutes les offres, nous ne sommes pas pressés par le temps,», affirme-t-elle. «Il nous faut être sûrs de chaque pas que nous commettrons, nous devons être le plus conformes possible à ce que nous voulons».

Enfin, Mme Tanguay soutient que le mandat de M. Bertrand Blanchette n'est pas terminé et que le conseil d'administration a encore besoin de son expertise rémunérée.

MULTISERVICES
GRAPHI TEXT
Édifice Assurances Langelier
2500 boul. Casavant O., Suite 100
Tél.: 514.778.0958
PHOTOCOPIES
TRAITEMENT DE TEXTE
COMPTABILITÉ
INFOGRAPHIE
IMPRIMERIE

Danielle Fournier
Nathalie Shink

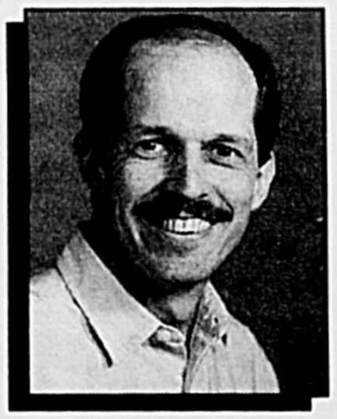
0245597

14 Premiers ministres,
2 guerres mondiales,
un krach et des douzaines de
marchés haussiers

Nous avons vu tout ça depuis nos débuts dans le monde du placement en 1902. Et il est facile de comprendre pourquoi plus d'un quart de million de Canadiens font confiance à Lévesque Beaubien Geoffrion pour gérer plus de 20 milliards de dollars d'actifs.
Notre solide expérience se réflète dans les conseils visés, pondérés et bien documentés que nous fournissons chaque jour à nos clients. Étant donné que nous avons accès à une gamme complète d'instruments de placement, nous trouverons la stratégie qui vous convient.
L'expertise acquise tout au long de ce siècle nous permettra de vous guider dans le prochain.
Pour plus de détails, appelez sans tarder au numéro ci-dessous.
LÉVESQUE BEAUBIEN GEOFFRION
1690 Girouard Ouest
St-Hyacinthe
Tél.: 774-5354
Mtl: 990-1690
1-800-474-5354
Maintenant sur Internet!
La source d'information la plus complète sur le RER:
http://www.lbg.ca
Membre FCPE
0235318

RÉGLEZ VOS PROBLÈMES DE FONDATIONS

HÉNEAULT ET GOSSELIN INC
Fondée en 1964
522-0909
Estimation gratuite • Travaux garantis
0244668

DE RETOUR DANS LA RÉGION
SYSTÈMES CHRISTIAN DION INC.
VENTE - SERVICE - INSTALLATION
Systèmes de sécurité et d'alarme
Industriel - Commercial - Résidentiel
- Feu
- Vol
- Température
- Panne électrique
- Caméra vidéo
- Intercom
- Contrôle d'accès contrôlé
- Liaison Central ULC

Christian Dion
15 années d'expérience
On ne comprend pas votre système d'alarme! on ne peut régler votre trouble de fausses alarmes!
Téléphonez-moi !
(514) 549-6211
0245983

Famille agricole de l'année 1997

«Vive le Québec, vive le Québec agricole»

■ JEAN-MARIE FONTAINE

«Vive le Québec, vive le Québec agricole», a déclaré Mme Pauline Beauchemin, immédiatement après que la famille de M. Robert Blanchette eut été proclamée par la Fondation de la famille terrienne, la famille agricole de l'année 1997. Dans une forme resplendissante, Mme Beauchemin a démontré un sens de l'humour assez développé. Au début de son intervention, elle a dit qu'elle consulterait ses notes pour ne pas avoir une panne d'inspiration comme Michel Courtemanche. Son auditoire a été aussitôt conquis et a souri à ce clin d'oeil à l'actualité, un trait de caractère de la dynamique famille de La Présentation.

C'est dans le Pavillon de l'OTJ Sacré-Coeur qu'a été proclamée la famille Blanchette-Beauchemin en présence de nombreux amis et invités. «Nous sommes heureux de vous recevoir, puisque c'est un fleuron qui manquait à notre Exposition, ce qui donne encore plus de prestige à notre événement. M. Blanchette vous avez semé ce goût de l'agriculture», a salué bien bas, M. Dollard Cournoyer, président de la 160e Exposition régionale agricole de Saint-Hyacinthe.

Maire de Saint-Hyacinthe et préfet de la MRC des Maskoutains, M. Claude Bernier, a reconnu l'apport de la famille Blanchette au développement de la ville de Saint-Hyacinthe. «Le cadre dans lequel nous nous trouvons permet d'établir un lien entre les producteurs et les consommateurs. On me dit que la famille Blanchette est implantée dans la région depuis 227 ans et Saint-Hyacinthe soulignera son 250e anniversaire en 1998. La longue tradition d'excellence de la famille Blanchette a certes joué».



René, François, Lucie et Martin, encadrent leurs parents, Pauline Beauchemin et Robert Blanchette, à l'instar de Jean, Lorraine, Clothilde et Hervé, membres de la famille agricole 1997. (Photo Jean Laramée/P.P.M.)

«Nous proclamons officiellement aujourd'hui la 41e famille agricole du Québec. Le but de la Fondation de la famille terrienne est de reconnaître le mérite exceptionnel, les membres de la famille, de valoriser les familles agricoles et de promouvoir la relève agricole. Les Blanchette sont des agriculteurs progressifs depuis des générations, car ils ont fait fructifier leur patrimoine. Ils savaient voir grand et loin. La communication explique leur réussite familiale», a fait valoir M. Léo Vigneault, président de la Fondation avant de procéder à la présentation du certificat.

M. Robert Blanchette qui a avoué se sentir plus à l'aise à travailler dans les champs que derrière un micro, a vécu très intensément ce grand moment. «Je suis heureux, l'agriculture est ma vie».

M. Blanchette qui franchira le respectable cap des 75 ans en janvier prochain, n'a pas vraiment l'intention de s'asseoir sur ses lauriers. «La naissance des enfants et l'acquisition de nouvelles terres figurent parmi les plus belles journées de ma vie. Je ne suis pas capable de demeurer dans la maison. Je suis toujours intéressé à acquérir de bonnes terres agricoles».

Quant à Mme Pauline Beauchemin qui a même déjoué ses proches avec son «Vive le Québec agricole», elle a été en parfait contrôle de la situation. Se décrivant comme une grand-maman oreille et non une grand-maman conseil, elle a présenté ses huit enfants et leurs conjoints, ainsi que leurs douze petits-enfants, tous présents. «Nos enfants, nos amours et nos descendants. Nos arrière-petits-enfants, Steve et Caroline, sont chez la gardienne».

- Pauline Beauchemin

Mme Beauchemin qui a passé pas moins de six mois à préparer le dossier de candidature, est visiblement heureuse du dénouement. «C'est le bilan de notre vie. Nous avons conjugué le bonheur au quotidien. Au-delà de notre prétendue réussite, nous n'avons jamais perdu de vue l'importance de notre objectif premier: faire de notre chez-nous un lieu particulièrement chaleureux».

Les cinq garçons de la famille: Hervé, Jean, René, Martin et François, sont tous producteurs agricoles, alors que Lorraine est professeure, Lucie et Clothilde, infirmières. «Nos enfants sont reconnaissants. Les conjoints sont partie intégrante de notre famille. J'ai respecté les goûts et les aptitudes de chacun; le choix des garçons, lorsque, tour à tour, ils ont choisi de travailler à temps plein sur la ferme», a soutenu Mme Beauchemin.

L'harmonie, la fidélité, l'amour du sol et du métier, la ténacité et l'entraide entre les membres, sont le fondement de la famille terrienne Blanchette-Beauchemin. Ces valeurs, Mme Pauline Beauchemin et M. Robert Blanchette les ont communiquées.

Échos de l' Expo

(J.-M.F.) -M. Claude Marchesseault a déclaré devant les artisanes que dans le cadre des fêtes du 250e de la Ville de Saint-Hyacinthe, la présidence de l'Exposition régionale serait assumée par M. Hermel Giard, de Saint-Simon. «Nous ferons la promotion de l'agriculture régionale», a promis l'animateur-maison.

«Nous assumons le poste à tour de rôle», a mentionné M. Hermel Giard.

Incidemment, c'est le paternel de M. Giard, Donat, ainsi que M. Ernest Sylvestre, qui ont effectué les premières démarches auprès du gouvernement afin que la région de Saint-Hyacinthe puisse y tenir une exposition régionale. À MM. Giard et Sylvestre se sont joints MM. Elphège Lagacé et Albany Nichols, qui ont tous été identifiés comme les artisans de cet événement qui a un caractère régional depuis 1936. «J'ai consulté le grand livre et c'est ce que m'a appris l'histoire. L'année 1936 coïncide avec la médaille d'or du mérite agricole récoltée par mon père. Au Québec, Saint-Hyacinthe est la première exposition à s'être donné une vocation régionale», a fait savoir M. Hermel Giard.

Le Pavillon des Pionniers porte ce nom en l'honneur du quatuor. D'ailleurs, les visiteurs peuvent découvrir ces bâtisseurs dans le hall central du côté du Pavillon de la jeunesse.

***

Puisqu'il est question des Giard, aussi bien poursuivre avec le jeune Samuel Giard. Quel revirement! Âgé de 6 ans, Samuel n'en a eu que pour la bête cette année au concours des Jeunes ruraux et il s'est hissé au deuxième rang. Le garçonnet était d'ailleurs tout fier de montrer sa génisse Holstein, née en décembre der-

→

LA FÊTE DU VIEUX MARCHÉ
ST-DENIS-SUR-RICHELIEU

À surveiller dans la prochaine édition du Courrier l'horaire complète de la 17ième édition de la Fête du Vieux Marché à St-Denis-sur-Richelieu qui se tiendra du 6 au 10 août.

0244584

Des traditions en harmonie avec la famille

L'histoire des Beauchemin-Blanchette témoigne d'un grand dynamisme

■ JEAN-MARIE FONTAINE

M. Robert Blanchette et Mme Pauline Beauchemin ont toujours accordé une grande importance aux traditions en harmonie avec la famille. «Très tôt, les enfants sont conscients que dans la famille, les êtres sont interdépendants, ils se complètent et s'épanouissent tout en s'enrichissant. Le dialogue a toujours été au coeur de nos préoccupations. Toutes les grandes décisions sur l'évolution de l'entreprise ont été prises d'un commun accord».

D'ailleurs, M. Robert Blanchette est tellement convaincu que l'union fait la force, qu'il a encouragé ses enfants à travailler ensemble, à s'entraider et à s'échanger du temps et de la machinerie, une pratique qui s'est perpétuée. «Le partenariat a fait la réussite des communautés».

Cet esprit de solidarité, M. Blanchette l'a sans doute développé dans sa prime jeunesse. «Pensionnaire au Collège Sacré-Coeur de Saint-Hyacinthe, j'ai perdu plusieurs amis lors de l'incendie du 18 janvier 1938».

L'année suivante, il a fréquenté l'Académie Roussin, à Pointe-Aux-Trembles, mais il a été contraint d'abandonner ses études. «Le souvenir du feu hantait mes rêves et je suis retourné à la ferme vaquer à des travaux. En 1942, je suis retourné aux études à l'École d'agriculture de Sainte-Martine».

Pendant ce temps, Mme Pauline Beauchemin, originaire de Sainte-Madeleine et diplômée de l'école normale Marie-Rivier de Saint-Hyacinthe, enseigne. Elle pratiqua sa profession pendant 5 ans, enfin jusqu'à ce qu'elle unisse sa destinée à M. Robert Blanchette le 4 mai 1946. «En septembre, j'avais le coeur serré de voir passer les écoliers. La nostalgie a été passagère car je préparais la venue de bébé Hervé pour le mois de mars».



Mme Pauline Beauchemin s'est vu remettre une gerbe de fleurs par la famille Lemire, famille agricole 1996, alors que M. Robert Blanchette a reçu le certificat de la famille agricole du Québec 1997 des mains de M. Léo Vigneault, président de la Fondation de la famille terrienne. (Photo Jean Laramée/P.P.M.)

C'est dans le Grand-Rang de La Présentation, à mi-chemin entre la tortueuse Yamaska et le calme Richelieu, que l'intense vie familiale des Blanchette-Beauchemin s'est enracinée. «Résidant à proximité de l'Autoroute, nous avons déjà hébergé quinze personnes pendant une tempête de neige. Un Polonais, des Danois, un Portugais et un Français ont également résidé à la maison. Nous aimons échanger avec les gens, connaître leurs coutumes», a fait ressortir Mme Beauchemin.

Cette dernière a déjà dit en riant à des agronomes: «Nous vous réclamons près de nous, dans nos champs, dans notre étable, dans nos livres». Ce commentaire n'est pas tombé dans l'oreille de sourds, et en retour, les Blanchette ont accueilli de nombreuses délégations pour des visites guidées de leur exploitation.

Les Blanchette-Beauchemin ont toujours fait montre de beaucoup d'ouverture sur le monde, puisque dès 1955, ils vendaient déjà des Holstein en Italie. En 1970, dans le cadre du programme: Surveillance du troupeau, en médecine préventive, ils ont été une des quatre entreprises à participer à l'étude de la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe, jusqu'à ce qu'ils vendent leur cheptel Holstein en 1979. «J'ai eu un pincement au coeur lorsqu'on s'est départi du troupeau», a confessé M. Blanchette à l'issue de la cérémonie.

Le respect de l'environnement et la conservation des ressources ont également été au coeur des priorités de M. Blanchette, un grand amant de la nature et de la vie. Il a inculqué à ses enfants des notions d'observation. De par son enthousiasme communicatif, il leur a appris à avoir confiance en la vie, en la terre et en la nature. «Proche de la nature, nous nous devons de la respecter».

C'est sans doute pourquoi, chaque printemps a toujours procuré un plaisir renouvelé à M. Blanchette, puisque c'est le temps des sucres. «Je ne suis pas capable de rester à la maison».

Curieuse intellectuellement, Mme Beauchemin a su éveiller ses enfants au bien fondé de l'instruction. «Nous avons initié nos descendants en leur faisant confiance dans diverses tâches. Les erreurs sont des sources d'apprentissage».

Le dialogue a été la voie incontournable des Blanchette-Beauchemin qui sont toujours copropriétaires de la Ferme Blanchette & fils avec leurs fils cadets Martin et François. «Le garage est aujourd'hui un lieu de rassemblement où trois générations se côtoient. Le dialogue est source d'entente, de négociations, de compromis et de respect mutuel».

«L'amour du sol est héréditaire. Nous estimons que l'entreprise familiale prend tout son sens dans les générations qui se côtoient et s'entraident». Le plus bel héritage que Mme Pauline Beauchemin et M. Robert Blanchette ont légué à leurs descendants!

Échos de l' Expo

nier, puisqu'elle a mérité des rubans. À la suite du succès enregistré avec sa Manic, Samuel a eu une bonne pensée pour le stagiaire Thomas Grenon, étudiant en agroéconomie à l'Université Laval, qui a effectué un stage de douze semaines à la ferme Giard. «L'Exposition est terminée pour moi, mais je peux toujours la (Manic) flatter», a dit Samuel le plus sérieusement du monde.

***

Au concours d'expertise Holstein, c'est la ferme Raymond Pelletier & Fils, de Saint-Simon, qui s'est qualifiée en première place chez les troupeaux d'éleveur. La ferme Giard, de Saint-Simon, s'est taillé une troisième place, devant la ferme du président de l'Exposition 1997, M. Dollard Cournoyer, de Sainte-Victoire.

Lors du banquet qui a suivi, Mme Marie-Ange Lapointe, d'Upton, était fière de la cinquième position acquise par ses descendants. Encore faut-il savoir que l'aîné de sa famille n'avait que 16 ans, lorsque son conjoint est décédé des suites d'une brève maladie, mais elle a réussi à communiquer sa passion pour le cheptel Holstein.

***

Les visiteurs de l'Exposition ont été très nombreux à défiler sous la tente qui abritait l'Association du patrimoine agricole, à croire que plusieurs sont nostalgiques. C'est Mme Nicole Charbonneau, de Terrebonne, qui a gagné la girouette lors du tirage au sort.

***

«Je vis les dix jours de l'Exposition comme des vacances», a dit tout bonnement M. Laurent Brouillard, de Saint-Marcel, qui a fait la promotion de la Sole qui sert au nivellement des sols. M. Brouillard avait même amené son accordéon et il a partagé son goût de la musique et son plaisir de jouer avec d'autres accordéonistes.

«Nous connaissons une saison toute croche. Nos abeilles accusent deux semaines de retard dans la production, mais la situation devrait se normaliser. Nous observons une belle qualité de miel», a fait savoir M. Paul Gauvin.



Des moments heureux... grâce à un donneur.

Collecte de sang

Aux Galeries ST-HYACINTHE

MAINTENANT 2 JOURS

jeudi 31 juillet
10h30 à 20h30
et
vendredi 1er août
14h30 à 20h30

Collaboration BANQUE ROYALE

Participation Groupe de bénévoles de Mme Olivette Beauregard

Commandite : Zellers - IGA Benoit

0244464

ÉDITORIAL

Une intervention ratée



Jean Vigneault

Dans son impatience à manger du politicien et à déblatérer sur les médias en général, sans faire la moindre exception et sans donner la moindre preuve, le président de l'UPA, Laurent Pellerin, n'a guère été convaincant ni habile à l'Exposition agricole de Saint-Hyacinthe, le jeudi 17 juillet.

Que M. le président du syndicat des agriculteurs veuille se défouler, rire du monde politique qui subventionne largement l'agriculture et s'en prendre aux médias qui ont toujours raconté et expliqué les luttes des producteurs agricoles, libre à lui.

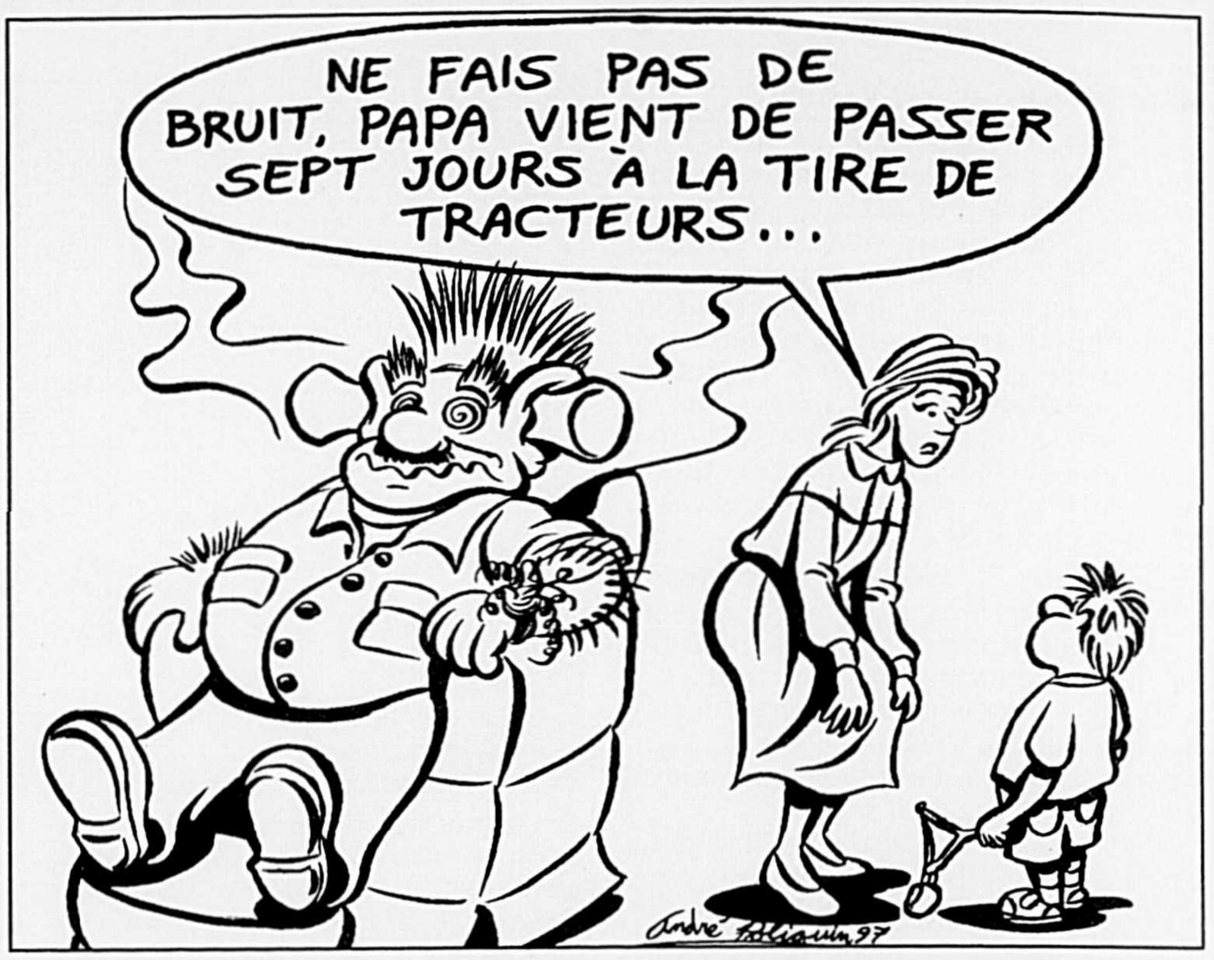
Mais M. Pellerin n'était pas conférencier au Festival Juste pour Rire. Il parlait dans la plus belle région agricole du Québec, là où de larges consensus existent entre le monde rural et le monde urbain, entre politiciens et producteurs.

En cabotinant, M. Pellerin a plusieurs fois questionné l'auditoire sur son pseudo-discours de l'année précédente. Mais preuve de son manque flagrant de préparation, il ne s'est pas aperçu que son dernier passage à l'Exposition agricole, comme conférencier, s'était effectué en 1995. Il a parlé à Saint-Hyacinthe comme il aurait parlé à Rimouski ou à Rouyn-Noranda.

Pas étonnant dès lors qu'il ait attaqué tous les politiciens alors même que le député Léandre Dion, qui était présent, a toujours combattu aux côtés des producteurs. Pas surprenant qu'il ait enfoui tous les médias dans un même sac alors que Le Courrier par son GTA, ses pages agricoles, son association étroite avec l'événement Agri-Vision et ses prises de position clairement favorables aux producteurs de porc, par exemple, s'est toujours rangé du côté des artisans de l'agriculture.

Conférencier pour un dîner de fête, M. Pellerin aurait pu s'inspirer du thème «Le bioalimentaire, une force pour notre avenir». Il aurait pu reconnaître la cohésion du milieu de Saint-Hyacinthe. Il aurait pu se renseigner sur l'attitude des médias maskoutains en regard des producteurs agricoles et de leurs revendications. Il a choisi de se déguiser en ténor du syndicalisme des années '50: un syndicalisme revanchard, borné, gauche et gauchisant.

La très grande majorité des agriculteurs ne sont ni des misérabilistes, ni des quêteux. Ce sont des hommes et des femmes d'affaires avertis qui n'ont pas besoin d'un syndicalisme qui les infantilise en les faisant passer pour les plus grandes victimes de notre époque. M. Pellerin a raté une belle occasion de promouvoir une grande industrie.



Commentaires

Prière d'expliquer!

Le congédiement rétroactif de M. Germain Caron voté par le conseil d'administration de la Maison du Bingo maskoutain, soulève plusieurs points d'interrogation.

En soi, le geste est d'une inélégance et d'une incorrection qui frisent l'abus et même l'incompétence juvénile des régimes de bananes. George Steinbrenner, Pierre Bourque ou Idi Amin Dada n'ont jamais poussé l'audace jusqu'à congédier des employés rétroactivement.

Le contrat passé entre M. Caron et la Maison du Bingo n'était en vigueur que depuis quelques semaines. Pourquoi avoir signé une entente que l'on renie presque immédiatement, sous prétexte que l'organisme manquerait de fonds? Y aurait-il eu un manque de sérieux au départ?

D'autre part, il ne semble pas que M. Bertrand Blanchette, partie prenante à ce contrat de service, ait été remercié. Est-ce-vrai qu'il continue de vendre son expertise? Et si oui, comment se fait-il qu'il y a assez d'argent pour payer M. Blanchette et pas assez pour M. Caron?

Au-delà de ces considérations matérielles, pourquoi n'a-t-on pas eu la franchise de prévenir M. Caron que l'organisme ne pourrait peut-être pas honorer son contrat, quitte à renégocier à la baisse? Serait-ce la gêne? Le manque de temps? Ou quoi encore?

J.V.

En marge

Roméo de Shakespeare immortalisa son amour de Juliette dans une scène de balcon. Plus timide, Cyrano de Rostand se terrait sous un balcon pour laisser son cousin conter fleurette à sa belle Roxane. Orgueilleux et démesuré, le général Charles De Gaulle s'excita sur le balcon en poussant un cri qui divisa le Québec comme plus tard, la rivalité Nordiques-Canadien.

Le général qui a poussé à l'extrême la maxime «Charité bien ordonnée commence par soi-même», et qui invitait le Sacré-Coeur à avoir confiance en lui, croyait peut-être en un Québec libre. Mais à la condition que ce Québec l'aime plus que n'importe qui au monde. En tout cas, plus que les Français qui lui ont fait sa fête en mai 1968, quelques mois après son défilé triomphal en terre de Nouvelle-France.

On lui a érigé une statue avec des fonds publics. C'est bien. Les pigeons profiteront d'un nichoir de luxe construit à même les réductions de services aux citoyens.

Le taciturne

PLUS ou MIEUX?

Pendant un certain temps, le «Plus qu'hier moins que demain», a surtout fait tinter les tirelires des bijoutiers et des couturiers. Tout amoureux qui se respectait affichait quelque part ses convictions.

Rien à redire du Plus. Mais c'est difficilement mesurable l'amour. En termes de quantité, en tout cas. Si on optait plutôt pour la qualité en prônant le Mieux au lieu du Plus. Mais pas seulement dans une relation amoureuse. Partout.

Arrive un temps où travailler plus s'avère impossible. Mais mieux? Sans doute. Prendre plus de plaisir? Le temps nous rattrape et risque de nous en empêcher. Mais raffiner le plaisir, l'intensifier, c'est une avenue. Consacrer plus de temps au bénévolat? Pas évident. Mais améliorer la qualité de sa présence aux autres, pourquoi pas?

Le PLUS porte en lui-même ses limitations, surtout physiques. Le MIEUX est davantage une affaire de coeur qu'une compétition pour le Guinness.

Albatros des mers

Le Courrier DE SAINT-HYACINTHE

Éditeur: Denis Lacasse

Éditeur adjoint: Benoît Chartier

Rédacteur en chef: Jean Vigneault
Journalistes: Marie-Chantale Bergeron, Martin Bourassa, Jean-Marie Fontaine, Roger Lafrance, Michel Lamarche
Secrétaire: Josée Bachand
Photographes: P.P.M.

Directeur de la publicité: Guy Roy
Publicitaires: Gérald Arsenault, Michel A. Chagnon, Gérard Leblanc, Paul Paradis, Norbert Saint-Martin
Adjointe aux ventes: Danielle Lemieux
Secrétaire: Linda Douville

Directeur de la production: Alain St-Sauveur
Directeur technique: Normand Gonneville
Contrôleur: Monique Laliberté
Directeur du tirage: Claude Gaudreau

Le Courrier de Saint-Hyacinthe
Hebdomadaire publié par **DBC Communications Inc.**
Président, éditeur: Denis Lacasse
Directeur général, vice-président: Benoît Chartier

655 Avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5G4.
Tél.: 773-6028; télécopieur: 773-3115.
Imprimé par: Imprimerie Transmag, Ville d'Anjou.
"Société canadienne des postes - Envois de publications canadiennes - Contrat de vente de produit no 421898"

Loteries

Tirage du mercredi 23-07-97
04 12 36 44 45 47
Complémentaire 21

Gag.		Lots
6/6	0	2 033 646,90$
5/6+	5	122 018,80$
5/6	199	2 452,60$
4/6	12 985	72,00$
3/6	240 273	10,00$

Extra

698059 100 000,00$

Tirage du samedi 26-07-97
14 19 22 24 35 47
Complémentaire 12

Gag.		Lots
6/6	1	5 000 000,00$
5/6+	11	75 049,50$
5/6	292	2 261,70$
4/6	16 850	75,10$
3/6	318 055	10,00$

Extra

159695 100 000,00$

la Quotidienne

Du 22-07-97 au 28-07-97

Mardi	900	8970
Mercredi	743	4861
Jeudi	188	2960
Vendredi	912	0552
Samedi	526	5426
Dimanche	846	5064
Lundi	250	5222

la Mini

Tirage du 25-07-97

Numéros	Lots
333592	50 000,00$
33592	5 000,00$
3592	250,00$
592	25,00$
92	5,00$

Numéros	Lots
33359	1 000,00$
3335	100,00$
333	10,00$

Banco

Tirage du 22-07-97
03 10 11 16 26
27 34 38 40 46
47 50 51 53 55
57 59 60 64 67

Tirage du 23-07-97
03 09 10 17 22
25 33 35 37 38
39 40 45 47 52
55 56 60 62 69

Tirage du 24-07-97
07 08 09 20 30
31 32 37 40 41
45 47 50 58 59
60 62 64 66 68

Tirage du 25-07-97
03 10 18 21 23
24 31 39 43 45
48 49 51 53 55
56 58 59 61 69

Tirage du 26-07-97
04 05 06 09 11
16 33 34 37 40
41 42 43 44 49
50 56 58 68 70

Tirage du 27-07-97
02 05 09 15 17
19 20 22 24 28
30 44 45 47 51
53 57 60 67 68

Tirage du 28-07-97
02 05 06 07 11
16 18 25 30 34
35 36 37 45 46
47 56 66 67 69

SELECT 4-2

Tirage du samedi 26-07-97
13 24 25 32 34 42
Complémentaire 28

Gag.		Lots
6/6	0	1 000 000,00$
5/6+	1	12 246,50$
5/6	20	408,20$
4/6	798	47,70$
3/6	12 849	5,00$

MISE TOT
20 24 28 42

Gag.	Lots
42	1 190,40 $

Lotto SUPER 7

Tirage du 25-07-97
12 26 27 32 35 39 46
Numéro complémentaire 37

Gagnants.		Lots
7/7	0	6 000 000,00$
6/7+	2	53 147,70$
6/7	44	2 113,80$
5/7	2 287	145,20$
4/7	46 424	10,00$
3/7+	42 290	10,00$
3/7	390 385	partic. gratuite

Ventes totales: 5 704 846,00 $
Prochain gros lot (approx.): 7 000 000,00 $
Prochain tirage: 01-08-97

Extra **Tirage du vendredi 25-07-97**

Numéros	Lots
906063	100 000,00 $
06063	1 000,00 $
6063	250,00 $
063	50,00 $
63	10,00 $
3	2,00 $

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Les grands noms du scrabble à Saint-Hyacinthe pour l'ouverture du championnat mondial

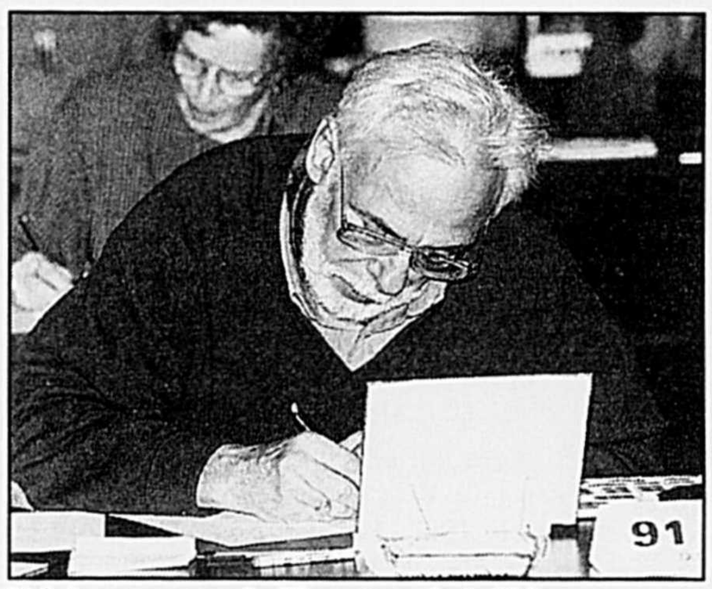
■ MARTIN BOURASSA

À vos lettres et à vos méninges, les scrabbleurs du monde entier arrivent en ville pour participer au Championnat mondial de scrabble 1997. Préparez-vous car du 3 au 8 août, ça va être «lettre» à Saint-Hyacinthe!

À quelques jours de l'ouverture officielle du championnat du monde, Saint-Hyacinthe se prépare fébrilement à accueillir la crème du scrabble francophone.

Les Pierre, Fortin, Lambert, Denouel, Grelet et Maniquant, champions en titre depuis le championnat mondial d'Aix-les-Bains en 1996, ont déjà confirmé leur présence tout comme quelque 700 scrabbleurs d'expérience.

Du 3 au 8 août prochain, tout ce beau monde se donne donc rendez-vous à l'Auberge des Seigneurs pour une semaine d'intenses compétitions.



Voici un aperçu de l'image qui s'offrira aux amateurs de scrabble qui se présenteront à l'Auberge des Seigneurs de Saint-Hyacinthe, du 3 au 8 août, pour assister ou participer au championnat mondial de scrabble. (Photothèque Le COURRIER)

«Après deux ans de préparatifs, nous pouvons dire que tout est fin prêt, qu'il ne manque que les compétiteurs, annonce fièrement Cécile Rousseau, la présidente de l'événement. J'aime autant vous prévenir, ça va jouer très fort à Saint-Hyacinthe.»

Des champions scrabbleurs de France, de Belgique, de Suisse, de Tunisie, du Maroc et de quelques autres pays de la francophonie rivaliseront d'adresse pendant ce prestigieux championnat. La compétition s'annonce relevée.

Le Québec sera évidemment très bien représenté. Le champion du monde cadet, Guillaume Fortin, de Beauce, sera de la partie tout comme de nombreux joueurs des clubs Mots de tête à Saint-Hyacinthe et Mots taquins à Saint-Thomas d'Aquin.

Une grosse compétition

Trois classes sont au programme du championnat mondial: individuelle (réservée exclusivement aux meilleurs joueurs des équipes nationales), par pair (en équipe) et Open (ouverte à tous les membres d'une fédération).

Pour l'occasion les scrabbleurs seront regroupés en quatre catégories: cadet (moins de 15 ans), junior (15 à 18 ans), senior (18 à 60 ans) et vermeille (60 ans et plus).

La classe Open s'avérera sans doute la plus impressionnante. Ils devraient être près de 200 à jouer en même temps sur la même série de sept lettres. Les participants auront trois minutes pour trouver le mot le plus payant. Un exercice de haute voltige.

«Contrairement à ce que les non-initiés peuvent penser, le scrabble n'est pas une simple question de mots, mais aussi une question de chiffres. Il faut trouver le plus long mot possible et le placer au bon endroit pour essayer de le faire doubler et tripler. C'est une question de mémoire et de stratégie,» explique Mme Rousseau.

À ce niveau, les Européens partent grands favoris de l'événement.

«Ils ont une longueur d'avance, question de culture et surtout de vocabulaire. Le bassin de joueurs est aussi largement supérieur là-bas. Au Québec, on parle de 50 clubs pour environ 1200 membres affiliés à la Fédération québécoise. Seulement pour la France, on peut aisément multiplier ces données par dix.»

Ce n'est pas un hasard si les Européens revendiquent quatre des cinq titres en jeu au prochain championnat du monde: le Belge Christian Pierre est l'homme à battre chez les senior, le Belge Simon Lambert part favori chez les juniors, le Français Jean Denouel vient en tête de liste chez les vermeilles et la paire française formée de Nicholas Grelet et Franck Maniquant, reste toujours l'équipe à battre.

Le grand public est aussi invité à se rendre à l'Auberge des Seigneurs pour se frotter à l'élite mondiale du scrabble. Il suffit d'apporter son jeu... et toute sa tête.

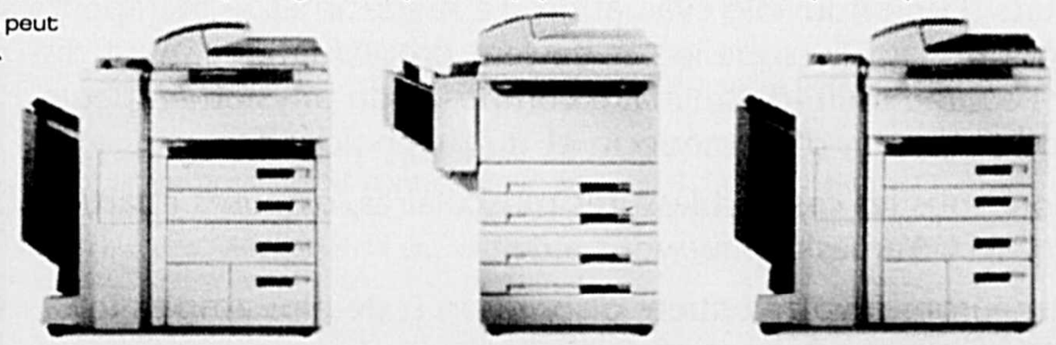
«Mais attention, ce n'est pas du scrabble de cuisine, précise Claire Rousseau. Les joueurs jouent tous la même partie et le gagnant est celui qui réussit le plus grand nombre de points. Au lieu d'essayer de bloquer le jeu, il faut placer les mots de façon à ouvrir la grille au maximum. Les bons joueurs s'exercent déjà sur leur logiciel d'entraînement et ont commencé à réviser leur liste de mots payants.»

Place au championnat mondial et vive le A-B-S-C-L-E-R-B!



Grand équipement, petit budget! Canon lance trois nouveaux copieurs pensés pour les PME.

Grâce à leurs nombreuses fonctions et options *grand bureau*, ces trois nouveaux copieurs de Canon présentent le rendement et l'efficacité dont votre PME a besoin. Parmi leurs caractéristiques, mentionnons les diverses options d'alimentation et de tri, la possibilité de reproduction recto verso automatique, la grande capacité de papier... sans oublier les copies de qualité professionnelle naturellement! Il se peut que vous ne puissiez vous procurer tous les avantages des grandes entreprises, mais grâce à Canon, vous pouvez au moins vous offrir leur copieur.



Canon

PAPETERIE EXPERT

760, boul. Casavant O., Saint-Hyacinthe, tél.: 773-7777

0244593

Échos de l'Expo

(J.-M.F.) -:M. André Ouimet, de Saint-Pie, se décrivant comme un fier partisan des concours de tires de chevaux, a tenu à apporter une précision à la suite des incidents qui ont marqué l'épreuve.

«Les deux essais étaient terminés et c'est après avoir décroché l'attelage de la charge que la bride d'un des deux chevaux s'est brisée. Le conducteur a ainsi perdu la maîtrise. Pendant quelques minutes, ce n'était pas très joli, parce que les chevaux tombaient au sol comme des mouches. Un des chevaux a même dû être traité par un médecin vétérinaire et plusieurs conducteurs ont subi des ecchymoses. C'est un incident très rare. C'est un bris d'équipement qui a été à l'origine des incidents», a révélé M. Ouimet.

* * *

M. Luc Bouthillier, coordonnateur des tires de tracteurs, a mentionné que le plus jeune compétiteur était Carl Perreault, n'ayant pas encore franchi le cap de la vingtaine. Les doyens ont cependant beaucoup de vécu puisqu'ils sont âgés respectivement de 70 et 71 ans. Incidemment, les épreuves du Grand National Goodyear de l'Exposition régionale seront retransmises à RDS les 6, 13 et 20 novembre 1997. Immédiatement après Saint-Hyacinthe, les Américains ont mis le cap sur le Michigan où une compétition se déroulait vendredi et samedi.

* * *

La popularité des tires de tracteurs est telle que plus de 300 irréductibles ont laissé nom et adresse, afin d'obtenir toute la documentation pour l'édition 1998.

* * *

Un nouvel élevage verra le jour au Québec puisque M. Réal Pelland, responsable du Salon des races, a confirmé que deux chèvres de race Boer, reconnues pour la qualité de leur viande, ont été acquises par un Québécois. Les Boer proviennent de l'Afrique du Sud et au Canada, l'élevage était jusque là concentré dans la province de l'Alberta.

* * *

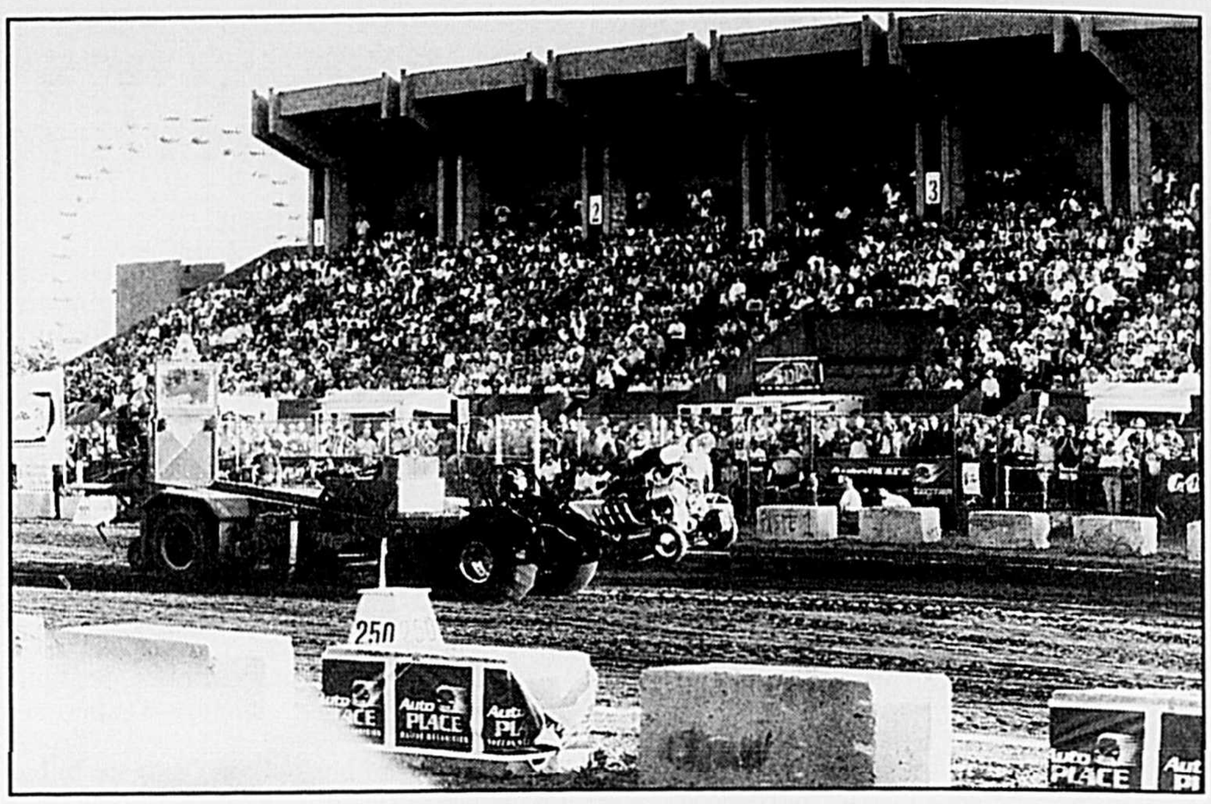
C'est le cercle des fermières du Québec qui a fait office de traiteur lors de la cérémonie de proclamation de la famille agricole 1997. Ce titre a été octroyé à la famille Blanchette de La Présentation. Incidemment, la région a un bon rayonnement puisqu'en 1995, le titre de famille agricole de l'année avait été décerné à la famille de M. Marcel Chagnon, de Saint-André d'Acton, qui était présent.

* * *

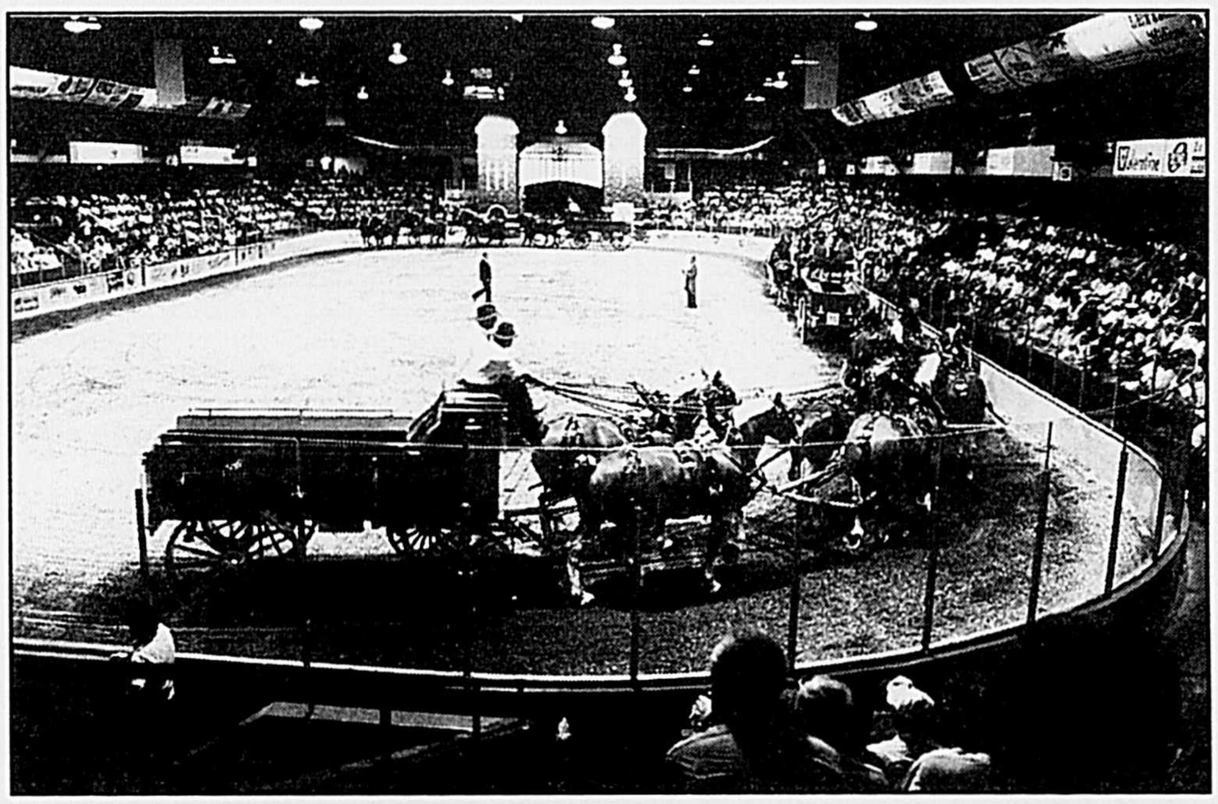
M. Zénon Bergeron, représentant du Centre de promotion de l'industrie agricole et alimentaire du Québec, a remis une bourse de 1 000$ à Marie-Andrée Noël, étudiante à l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe, afin de l'aider dans son projet de stage dans l'Ouest canadien, l'an prochain. «Je vais là-bas pour approfondir mes connaissances dans le domaine des bovins de boucherie et perfectionner ma langue anglaise. C'est un défi que j'ai hâte de relever», a-t-elle déclaré.

* * *

Il appert qu'un plombier, résidant à proximité du site de l'Exposition, songe installer l'an prochain un détecteur de mouvement ou encore une douche d'eau froide. Il en aurait plein le bol que des visiteurs soulagent leur vessie sur son terrain, à proximité de sa résidence.



Les tires de tracteurs ont déplacé comme le veut la coutume des milliers d'amateurs lors des quatre représentations. (Photo Robert Gosselin/P.P.M.)



Les concours d'attelages de chevaux ont suscité beaucoup d'intérêt et le stade Gaucher a été bondé tout au long des représentations de cette 160e Exposition régionale. (Photo Robert Gosselin/P.P.M.)



C'est avec grand plaisir que les **Centres de Médecine Industrielle (C.M.I.)** vous annoncent l'ouverture d'un troisième Centre dans la région de Saint-Hyacinthe, dès août 1997.

Les C.M.I. sont des Centres qui offrent des traitements de physiothérapie, d'ergothérapie, d'acupuncture, d'ostéopathie, etc. Seulement des thérapeutes membres en règle font partie du personnel des C.M.I.

Les C.M.I. sont différents des autres Centres surtout grâce à l'étroite collaboration entre le thérapeute professionnel, le médecin traitant.

Dès que le patient ne récupère pas selon les délais normaux, notre thérapeute professionnel accorde immédiatement une attention particulière. Une note est soumise au médecin traitant pour indiquer les résultats d'une nouvelle évaluation. Le médecin et le thérapeute discuteront du cas. Lorsque le cas devient problématique, il est discuté par l'équipe multi-disciplinaire composée du physiothérapeute, de l'ergothérapeute, d'un médecin et du psychologue.

Donc, pour tous les cas de blessures musculaires, osseuses et articulaires, le C.M.I. Yamaska peut vous aider.

Nous demeurons à votre entière disposition si de plus amples informations s'avéraient nécessaires.

Paule Larochelle, pht.

Chef du service de physiothérapie

– PHYSIOTHÉRAPIE – ERGOTHÉRAPIE – SUIVI MÉDICAL –



ACCIDENT AU TRAVAIL, DE LA ROUTE
BLESSURES MUSCULAIRES ET AUTRES
LES C.M.I. CONCERNÉS PAR VOTRE BIEN-ÊTRE

5425, boul. Laurier
bureau 101
secteur Douville, Saint-Hyacinthe, 773-7073

0244585


Jean Chagnon C.A.
Associé directeur
773-2424

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ
Société en nom collectif 0235603
LA FORCE DU CONSEIL
Comptables Agréés - Services conseils

Une journée à l'Hôtel-Dieu

Marie-Lyse et Anik ont appris à être heureuses des petits bonheurs des autres

■ JEAN-MARIE FONTAINE

Marie-Lyse C. Dubeau, de Sainte-Rosalie, et Anik Valcourt, de Sainte-Madeleine, sont du groupe des seize étudiants de la région qui ont vécu une expérience de vie la semaine dernière. Anik et Marie-Lyse ont participé à la Journée en entreprise, parrainée par le Centre de ressources humaines du Canada pour étudiants de Saint-Hyacinthe. C'est à l'Hôtel-Dieu que les deux étudiantes ont découvert le rythme de vie en milieu de travail.

«Mon choix était l'Hôtel-Dieu et si je n'avais pas vécu cette journée, ça m'aurait manqué. Je ne savais toutefois pas à quelle tâche je serais affectée et même si j'étais convaincue de pouvoir jouer ce rôle, j'admets avoir été stressée une partie de la nuit. Je voulais apprendre et c'est ce que j'ai fait. J'ai aussi gagné de l'assurance au cours de la journée», a confié Marie-Lyse, qui entreprendra à l'automne à la polyvalente Hyacinthe-Delorme son cinquième secondaire.

«C'est une journée valorisante, parce que tu te sens appréciée. Je trouve bien plaisant d'avoir vécu cette journée, car mon choix était vaste et je ne savais pas vraiment dans quel milieu je me retrouverais. Je suis bien contente d'être venue à l'Hôtel-Dieu, parce que j'ai acquis une belle expérience», a commenté Anik, qui poursuivra ses études en secondaire quatre à la polyvalente Ozias-Leduc.

C'est Jocelyn Morier qui a pris sous son aile les deux stagiaires.

«C'est la deuxième année que l'Hôtel-Dieu accueille des étudiants dans le cadre de cette journée. La motivation première est une ouverture à la communauté dans un contexte d'intégration. L'Hôtel-Dieu n'est plus un mouroir comme les gens plus vieux ont connu à une certaine époque et l'opinion est un peu biaisée par rapport à l'histoire. Marie-Lyse et Anik deviennent donc des témoins de ce qu'elles ont vécu».

Anik et Marie-Lyse ont visiblement passé une agréable journée avec les personnes âgées puisqu'elles ont participé activement à leurs loisirs.

«Nous avons été les chercher à leur chambre et nous les avons amenées à l'auditorium où se déroulaient les activités. Nous avons joué et chanté avec elles».

«Nous mettons tout en oeuvre pour occuper les temps libres de notre clientèle autonome et nous organisons des activités avec des gens de l'extérieur. Nous offrons donc des alternatives dans des plages de temps libre afin que notre clientèle, l'espace de quelques heures, ne pense pas à ses petits bobos. Nous avons l'avantage de travailler dans les zones ensoleillées de leur vie», fait valoir Jocelyn Morier.



Marie-Lyse C. Dubeau et Anik Valcourt ont partagé avec Jocelyn Morier, de l'Hôtel-Dieu, leurs expériences positives de la journée. (Photo Patrick Deslandes/P.P.M.)

Anik, qui n'a pas encore arrêté son choix définitif sur sa carrière, sinon dans le vaste monde des arts, a découvert à l'Hôtel-Dieu un monde qui lui était étranger.

«J'ai côtoyé très peu de personnes âgées au cours de ma vie et ma perception a changé. J'aurai dorénavant une vision très positive».

Marie-Lyse projetait embrasser une carrière en secrétariat, mais après la journée, elle pourrait réviser ses plans.

«Je vais peut-être opter pour un secteur qui a un lien avec les personnes âgées. Il y a cinq ans, j'avais participé à une journée à l'Hôtel-Dieu en distribuant des cartes. Ça fait plaisir de voir sourire les personnes âgées».

La chaleur humaine qui s'est dégagée tout au long de la journée a été à ce point appréciée par Marie-Lyse et Anik qu'elles n'écartent pas, éventuellement, l'idée de joindre l'équipe de bénévoles.

«Nous avons des sessions de recrutement et je vais vous laisser un dépliant. Je suis heureux de savoir que Anik et Marie-Lyse ont été bien accueillies. À partir du moment que vous dites que votre expérience a été intéressante, je dis que vous avez appris à être heureuses des petits bonheurs des autres. Je déplore qu'au niveau scolaire, on ne développe pas davantage les aptitudes sociales. Vos chemins ont croisé l'Hôtel-Dieu et ça vous a appris une partie de ce qu'est la vie», a conclu Jocelyn Morier.

Occupez-vous de vos affaires



Par Jean Chagnon C.A.
associé directeur — RCMP

Êtes-vous un employé ou un travailleur autonome?

Que ce soit de la part de l'employeur ou de de l'employé, plusieurs nous posent la question suivante: une personne peut-elle être considérée comme un travailleur autonome plutôt que comme un employé?

Il y a certains avantages à être considéré comme un travailleur autonome. Du point de vue du travailleur, la loi est moins limitative en ce qui concerne les déductions que l'on peut appliquer contre le revenu.

Du point de vue de l'employeur, l'avantage vient du fait qu'il n'a pas à contribuer pour cette personne à certaines charges sociales (ex.: cotisations à la RRQ, à l'assurance-emploi, au Fonds des services de santé, à la CSST, etc.).

Voici donc certains critères qui vous aideront à déterminer de quel côté vous vous situez.

- La subordination effective: En d'autres termes, existe-t-il une relation employeur/employé? Il en existe une lorsqu'il y a un rapport d'autorité entre l'entreprise et le travailleur. Par exemple, qui détient le contrôle dans l'exécution des travaux, dans le droit d'engager ou de congédier? Le travailleur a-t-il la liberté de solliciter sa propre clientèle? Au niveau des travailleurs professionnels, il faut identifier si ces travailleurs détiennent une assurance-responsabilité professionnelle. Si c'est le cas, il sera plus difficile de prétendre qu'au niveau fiscal, le travailleur est un employé.

- La réalité économique: Habituellement, un employé n'a pas de risque de pertes financières. Un travailleur autonome, quant à lui, doit encourir des dépenses, recruter des clients et acquérir des outils pour exécuter son travail.

- Le résultat spécifique: Un travailleur autonome est généralement utilisé pour un travail spécifique alors qu'un employé peut être appelé à effectuer différentes tâches. Entre deux tâches, l'employé est quand même rémunéré, contrairement au travailleur autonome.

- L'intégration des travaux: Un travailleur sera considéré généralement comme employé lorsque les services qu'il vend font partie intégrante des activités de l'entreprise qui le rémunère. Il faut se demander si la survie économique du travailleur dépend d'une seule entreprise. Si c'est le cas, la relation a tendance à être d'employeur à employé.

En conclusion, il faut noter que la détermination du statut «employé» ou «travailleur autonome» est une question de faits. Il faut donc s'assurer d'analyser adéquatement la situation afin de pouvoir convaincre, éventuellement, un cotiseur d'impôt, car la facture pourrait être assez élevée...

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ
Société en nom collectif
LA FORCE DU CONSEIL
773-2424 Comptables Agréés - Services conseils

La Société de développement industriel du Québec s'adapte

Garantie Québec, un instrument de partage de risque!

■ JEAN-MARIE FONTAINE

De la grande visite lors de la dernière rencontre des membres de la Corporation de développement économique et industriel de la MRC des Maskoutains. De fait, le président directeur général de la Société de développement industriel du Québec, M. Louis L. Roquet, avait été invité pour parler du rôle que joue la SDI dans le développement économique.

«La tradition se continue puisque depuis 25 ans, la SDI est intervenue dans 2 000 projets en Montérégie et les investissements ont atteint les 883,3 millions $. Présentement, il y a 298 dossiers actifs qui décrivent bien le dynamisme de la région», a révélé d'entrée de jeu M. Roquet.

La mission fondamentale de la SDI n'a pas changé puisqu'elle est de permettre aux PME qui sont sous-capitalisées d'avoir accès à du financement. «Il a fallu adapter notre approche, puisque de plus en plus d'entreprises vont vers l'exportation et elle intègre la nouvelle technologie. Il existe des entreprises au Québec qui n'ont pas de marché ici, mais dans la nouvelle économie, elles ont des taux de croissance et elles ont nécessairement besoin de financement. L'impact de la technologie est incroyable et puisque le financement se négocie entre les financiers, il faut trouver un incitatif pour que tout ce beau monde se parle. À la SDI, on peut se permettre de prendre un niveau de risque plus élevé et les institutions financières ont ainsi l'occasion de procéder à de nouveaux financements. Le nouveau programme d'assistance Garantie Québec est un instrument de partage de risque, parce que nous sommes là pour aider au développement économique», a plaidé le PDG.

En refondant ses sept programmes en un seul et en privilégiant comme outil financier la garantie de prêt, la SDI se met à la portée des besoins réels de l'entreprise et lui facilite l'accès au soutien financier. «C'est un véhicule tout terrain et nous voulons simplifier les procédures afin que nos délais soient ceux de nos partenaires financiers. On espère que tous les projets de la région se réaliseront. N'oubliez pas que la SDI supporte tous les projets innovateurs et risqués», a soutenu M. Roquet.

La répartition du portefeuille de la SDI en Montérégie se répartit comme suit: 34 % en investissement manufacturier, 4 % en tourisme, 3 % en coopérative, 23 % en dossiers conjoncturels, 28 % en recherche et développement et 22 % en exportation. «Vous avez compris en Montérégie que l'économie régionale doit reposer sur la recherche et le développement. Le pourcentage des dossiers de l'exportation est un indicatif que les entreprises grandissent et font de l'argent. Il y a trop de talent au Québec pour se limiter. Ça n'a pas de sens qu'en 1997, un bon projet ne se réalise pas faute de financement», a affirmé le PDG de la Société de développement industriel du Québec.

M. Louis L. Roquet a répété que la SDI était très ouverte à la nouvelle économie. «Et nous sommes en affaires même après 17 h».

Le PDG a aussi souligné qu'en Montérégie, la SDI avait analysé 1 819 dossiers du plan Paillé et investi 68,5 millions $, alors que le coût des projets a atteint 181,1 millions $. «Notre rôle a été d'évaluer les conditions d'admissibilité. Le plan Paillé a été décrié par le vérificateur général, mais ce n'était pas si bête».

L'Exposition régionale agricole captive 174 836 personnes

■ JEAN-MARIE FONTAINE

«S'il n'avait pas plu au début de l'après-midi, nous aurions certainement franchi le plateau des 180 000 spectateurs, mais la pluie de dimanche a limité les entrées à 174 836 personnes. Nous sommes malgré tout bien contents, car dans l'ensemble la température a étroitement collaboré. De maintenir un tel niveau de participation, c'est déjà quelque chose», a déclaré M. Richard Robert, directeur général de l'Exposition régionale agricole de Saint-Hyacinthe, au lendemain de l'événement.

C'est un bilan somme toute positif qui se dégage de la 160e Exposition. Le thème retenu par les membres du comité organisateur: «Le bioalimentaire: une force pour notre avenir!», apparaît tout à fait justifié dans le contexte.

«Des délégations sont venues du Brésil, de l'Allemagne et de Haïti. C'est un créneau qui se développe et correspond à la tangente que l'Exposition régionale veut adopter. Une maison d'importation et d'exportation de Haïti a d'ailleurs transigé avec un producteur d'oignons de Saint-Damase, mais nous avons dû effectuer de nombreuses démarches pour établir le contact. D'ailleurs, je pense que nous aurons à intégrer le commissaire industriel qui a ses entrées dans le domaine bioalimentaire, afin de permettre aux gens dans le domaine de se rencontrer», a commenté M. Richard Robert.



Une première à l'Exposition régionale, la journée des célébrités qui a permis à des personnalités de rivaliser dans diverses épreuves. Le coureur automobile maskoutain, Bertrand Godin, s'est d'ailleurs bien amusé avec un adversaire d'un jour, le comédien, Éric Brisebois. (Photo Robert Gosselin/P.P.M.)

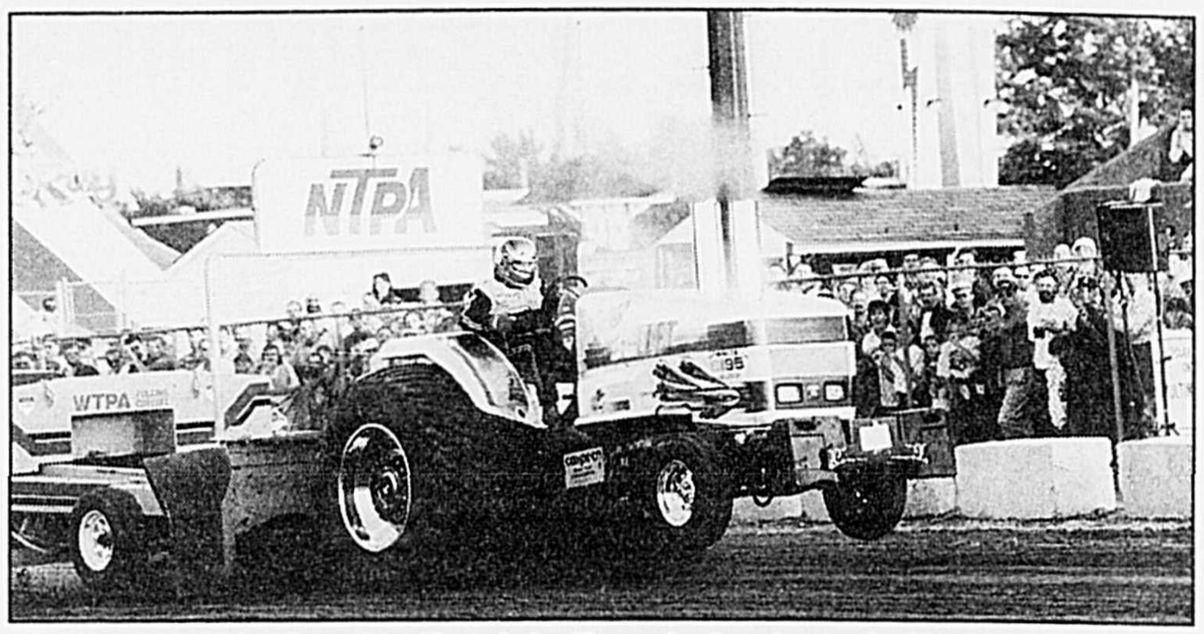
Cette année, les organisateurs ont convenu de tenir dans le cadre de l'Exposition, le Grand National de tires de tracteurs Goodyear avec des frais d'admission additionnels. «La température a été de notre bord et les gradins ont été remplis tous les soirs. Nous avons même été contraints de refuser des gens. Les amateurs étaient même heureux de pouvoir disposer de billets réservés, puisqu'ils se présentaient sur le site à 18 h 30. Je m'attendais toutefois à une plus grande participation des Américains qui ont apprécié leur séjour en sol maskoutain. Les spectateurs ont aimé le spectacle des parachutistes. L'an prochain, je prévois que tous les billets réservés soient vendus avant la tenue de l'événement», a laissé entendre M. Luc Bouthillier, coordonnateur de cet événement.

«Nous aurons à nous organiser autrement pour les tires de tracteurs, car nous avons été débordés», a renchéri M. Robert.

Les organisateurs espéraient que le casino engendrerait des retombées de 84 000$, mais elles se sont limitées à quelque 50 000$. «Ce ne sont plus les belles années», a reconnu le directeur général.

Ce dernier a toutefois souligné que les pertes du casino avaient été compensées par la vente de la bonne bière. «Nous avons vendu 500 caisses de plus que l'an passé à cause de la belle température», a avancé M. Richard Robert persuadé que les exposants ont dans l'ensemble brassé de bonnes affaires.

Le directeur général a également fait savoir qu'il n'y avait eu aucun incident majeur sur le site, mais il a déploré que des actes de vandalisme sur des automobiles et des vols de véhicule aient été commis dans les environs.



La popularité du Grand national de tires de tracteurs incitera les organisateurs à trouver une solution pour accommoder plus de spectateurs et désengorger la billetterie. (Photo Robert Gosselin/P.P.M.)

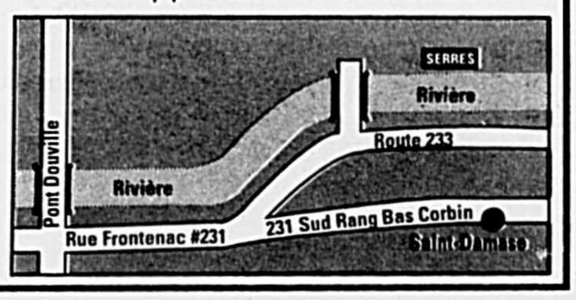
Bleuets Géants
à Saint-Damase



Cueillez vos bleuets pour seulement
1,75$ la livre
Les samedis et mercredis
avant-midi seulement
de 8h à 12h
Arrivez tôt le matin.
En cas de pluie abondante, cueillette remise à 13 h 00.
À compter du 26 juillet jusqu'au 23 août.
0244462

"LES SERRES DE LA PRESQU'ÎLE ENR"
386 Rang Presqu'Île,
Saint-Damase

P.S.: Apportez vos contenants.



A-12 - LE COURRIER - Mercredi 30 juillet 1997

LUNDI AU MERCREDI
HARICOTS JAUNES ou VERTS prod. Qué. 67¢ lb 1,48$ kg

JEUDI AU DIMANCHE
BANANES prod. Costa Rica 27¢ lb 60¢ kg

FRAMBOISES prod. Qué. 1 casseau 1,27$ ou 6 casseaux pour 6,97$

BLEUETS prod. Qué. 1 casseau 1,27$ ou 6 casseaux pour 6,97$

LAITUE pommée prod. Qué. 47¢ ch.

CHOUX verts prod. Qué. 2/97¢

ASSIETTE LÉGUMES & TREMPETTES 2,99$ ch. environ 350 gr

PETIT PAIN À SALADE blanc ou blé 12/1,67$

HAVARTI crème-léger ou fines herbes 5,67$ lb 12,50$ kg

JAMBON Tour Eiffel - Ancienne - Parisien - Forêt noire 4,47$ lb 9,84$ kg

PITA blanc ou blé 1 39$ 280 gr

PAIN blanc 1 47$ 525 gr

RACLETTE "Oka" 9,07$ lb 19,99$ kg

DINDE FUMÉE "Maestro" 5,87$ lb 12,91$ kg

Prix en vigueur du lundi 28 juillet au 3 août '97

HEURES D'OUVERTURE
Lundi au mercredi:
8 h à 19 h
Jeudi et vendredi:
8 h à 21 h
Samedi et dimanche:
8 h à 17 h 30

TOMATES de serre 1 lb 1,27$ 2,80$ kg
C'est si bon avec jus de citron et basilic

ÉPICERIE FINE
MOUTARDE DE DIJON "Renoir" 375 ml 1,99$ rég. 2,79$
CÂPRES "Jean-Pierre" 100 ml 1,79$ rég. 2,99$

3040, Choquette, Saint-Hyacinthe, 773-6969
coin boul. Casavant, voisin de Vidéotron et du Marché du store
0244592

Une mi-saison touristique du tonnerre à Saint-Hyacinthe

■ MARTIN BOURASSA

Fin juillet, début août, ce n'est certes pas le moment idéal pour prendre des vacances lorsque l'on travaille au Bureau de tourisme et des congrès de Saint-Hyacinthe. Les employés sont tellement débordés qu'ils n'ont presque pas le temps de répondre aux questions des journalistes ou d'aligner quelques chiffres.

Par les temps qui courent, le plancher du Bureau de tourisme et des congrès ressemble à une véritable fourmilière.

Les visiteurs en mal d'activités et de sorties y trouvent tout ce qui faut pour passer un agréable séjour dans la belle région maskoutaine.

À mi-saison, les statistiques permettent déjà d'entrevoir une saison formidable.

«La saison a commencé lentement et ça *m'inquiétait un peu, commente Chantal Casavant*, directrice du bureau de tourisme et des congrès de Saint-Hyacinthe. Mais depuis un mois, c'est parti en lion et ça n'arrête pas. C'est la folie furieuse ici.»

La belle température aidant et un programme d'activités étoffé ont permis de reléguer aux oubliettes les difficultés connues l'an dernier alors que Dame Nature avait joué les trouble-fête. Les chiffres de la présente saison parlent d'eux-mêmes.

Les demandes de renseignements pour juin et juillet sont en hausse de 14 pour cent. En juillet seulement, on a traité quelque 4000 demandes!

Si le va-et-vient des visiteurs au kiosque d'information traduit bien la popularité du service, on peut dire sans se tromper que le téléphone touristique n'a pas dérougi lui non plus. On note en effet une augmentation de 40 pour cent des appels de touristes de l'extérieur de la région désireux de connaître nos attraits maskoutains.

«C'est notre meilleur mois de juillet depuis longtemps, d'ajouter la responsable. Ce sera sûrement l'une de nos meilleures saisons lorsque viendra l'heure du bilan. Saint-Hyacinthe fait désormais partie des régions touristiques de premier plan.»



Les employés du Bureau de tourisme et des congrès de Saint-Hyacinthe n'ont pas le temps de souffler. Les visiteurs sont plus nombreux que jamais à utiliser les services d'information mis à leur disposition. (Photo Robert Gosselin/P.P.M.)

Voilà une réalité qui est tout à l'honneur des promoteurs maskoutains.

«Notre industrie touristique a su se développer au fil des ans et ne repose plus exclusivement sur des événements limités dans le temps comme l'Expo. Nous avons de plus en plus à offrir pour garder les gens chez nous à tout moment.»

Cette situation facilite d'autant la tache des préposés touristiques. La qualité des événements et des attraits permet d'assurer une certaine prospérité touristique.

«À Saint-Hyacinthe, nous n'avons pas de Cosmodôme, nous misons davantage sur des équipements et des organismes touristiques qui sont collés à notre réalité. On mise sur notre culture, notre patrimoine et notre force agricole. Nous essayons de mettre tout ça en valeur. Il n'y a rien d'artificiel dans notre offre et nous n'avons pas besoin de la soutenir artificiellement.»

Les Top attractions

Parmi les valeurs sûres qui contribuent à la renommée de la région maskoutaine, l'Exposition agricole de Saint-Hyacinthe avec ses 160 ans d'histoire vient en tête de liste. Ajoutons la popularité sans cesse croissante du Festival Rétro, les magnifiques sentiers du Jardin Daniel A. Séguin, les oiseaux de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie à Saint-Jude, la visite guidée de la Faculté de médecine vétérinaire et les expositions hautes en couleurs et en histoire de la Société du patrimoine religieux de Saint-Hyacinthe.

Encore un tas d'activités

(MB) - Même si l'exposition agricole est maintenant derrière nous, il ne faudrait pas croire pour autant que la saison touristique est terminée.

Les prochaines semaines seront assez rock n'roll dans la MRC des Maskoutains. Le calendrier d'activités comblera tous les appétits.

Le mois d'août risque de passer en coup de vent. C'est la ronde des festivals.

Parmi les activités qui risquent d'attirer les curieux, signalons le 23e Festival country de Saint-Pie de Bagot du 31 juillet au 3 août; le Festival du maïs de Saint-Damase du 1er au 3 août; le 26e championnat du monde de scrabble francophone du 3 au 8 août à l'Auberge des Seigneurs; le Festival d'été de Saint-Louis du 7 au 10 août, le Festival Rétro de Saint-Hyacinthe du 8 au 10 août; le Sentier des couleurs de Saint-Pie du 17 au 24 août; la Fleurifête du 30 août au 1er septembre et le Festival de la dégustation les 6 et 7 septembre.

À travers toutes ces activités, rappelons la poursuite de l'exposition des facteurs d'orgues du diocèse de Saint-Hyacinthe à la chapelle du Séminaire jusqu'au 29 août; l'exposition Tintin à la Bibliothèque T.A. Saint-Germain jusqu'au 28 août; l'exposition «Peel» de Yves O'Reilly au centre d'exposition Expression du 3 au 31 août; et les Beaux Mardis de Casimir qui offriront, entre autres, les spectacles en plein air de la Société philharmonique de Saint-Hyacinthe, le 5 août, et celui de Francine Raymond, le 19 août, au kiosque Léon-Ringuet du parc Casimir-Dessaulles.

Un bon automne est aussi à prévoir en terme de congrès et de visites de groupe. L'affluence devrait donc se poursuivre jusqu'en 1998, année des fêtes du 250e de Saint-Hyacinthe qui devrait apporter avec elle son lot de visiteurs.

Tout ça pour dire que le monde n'arrête pas de tourner après l'Expo!

COMPÉTITION D'ARRÊTS AU PUITS

DU GRAND PRIX PLAYER'S DE TROIS-RIVIÈRES

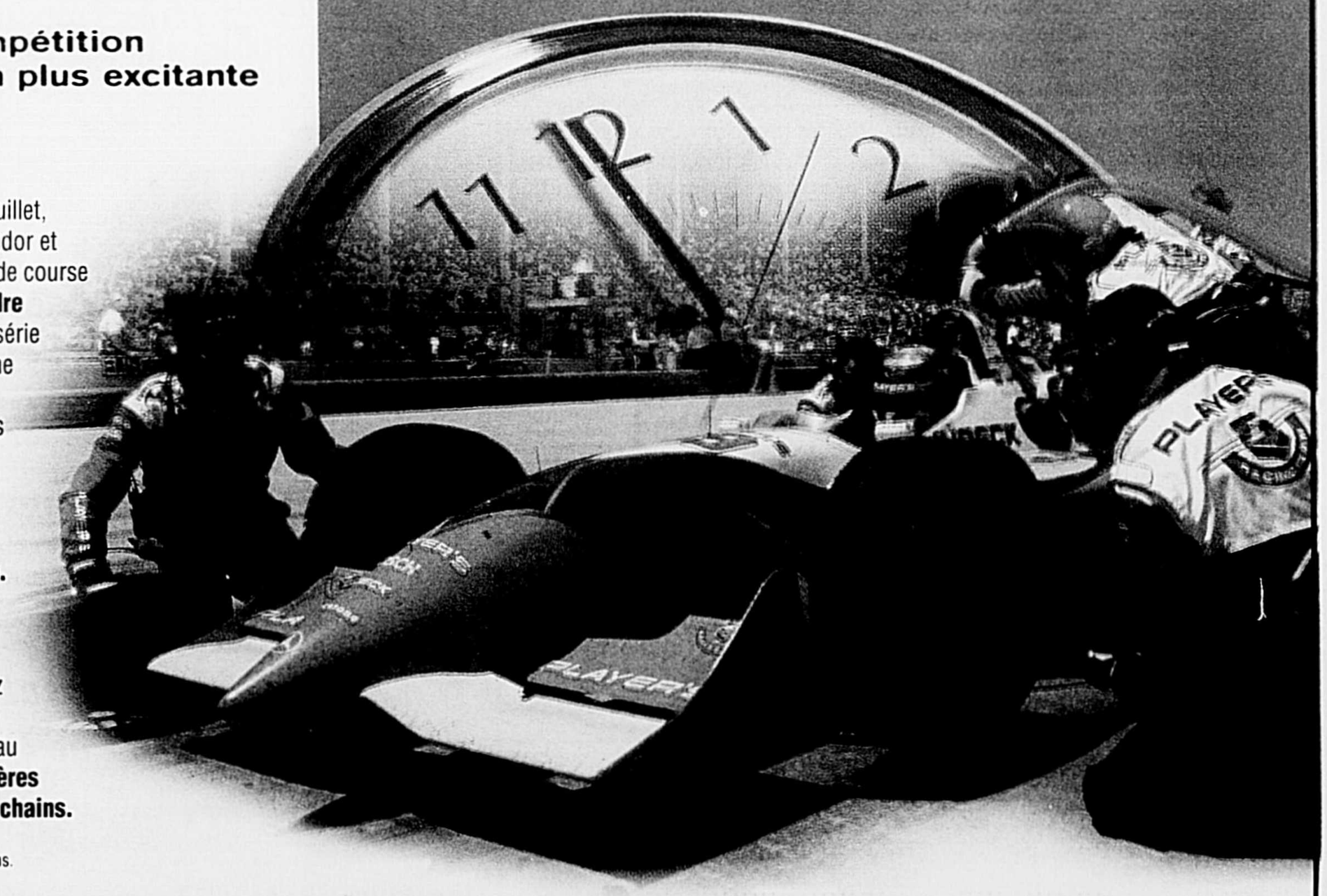
Courez voir la compétition d'arrêts au puits la plus excitante jamais organisée à St-Hyacinthe !

Soyez à l'heure ! Le mercredi 30 juillet, à 18 h 00, rue Girouard (entre Mondor et Du Palais), les pilotes de l'équipe de course Player's, **Bertrand Godin, Alexandre Tagliani** et d'autres pilotes de la série **Atlantique** s'affronteront dans une compétition d'arrêts au puits des plus passionnantes. De quoi vous mettre les nerfs à vif !

Après la compétition, venez rencontrer vos pilotes-vedettes lors d'une **séance d'autographes.** Vous verrez comme le temps file en leur compagnie !

De plus, une fois sur place, courez la chance de gagner l'une des **5 paires de billets** pour assister au **Grand Prix Player's de Trois-Rivières qui aura lieu du 1er au 3 août prochains.**

Les gagnants doivent être âgés d'au moins 19 ans.



C'est mort raide à Honoré-Mercier

■ MARTIN BOURASSA

C'est le calme plat à l'urgence de l'hôpital Honoré-Mercier depuis le début des vacances estivales. Pas de gros débordements, de congestions, ni de refoulements monstres n'ont été signalés. On touche du bois.

Même si les activités fonctionnent au ralenti, le personnel en poste à l'urgence réussit assez bien à gérer la situation. Les efforts concertés permettent de limiter les dégâts et d'assurer le bon roulement des malades.

«On fonctionne au ralenti, mais il n'y a pas de crise, confirme avec satisfaction, le docteur Gilles Brien, directeur des services professionnels et hospitaliers à Réseau Santé Richelieu-Yamaska. L'urgence va très bien, du moins pour l'instant.»

La semaine dernière, l'urgence respectait aisément les normes de la Régie régionale de la santé et des services sociaux à savoir qu'aucun patient sur civière n'est demeuré plus de 48 heures à l'urgence et que pas plus de 3 patients sur les 26 autorisés au permis n'y sont restés pour une période variant entre 24 et 48 heures.

«Actuellement (le 24 juillet) il y a 18 patients à l'urgence dont un seul qui y est depuis 21 heures. Le roulement sur les étages se fait bien, nous ne sommes pas débordés.»

«Nous avons le même nombre de lits fonctionnels qu'au printemps, ajoute le docteur Brien. Nous avons appris à fonctionner avec une unité de moins et les mesures prises pour soulager l'urgence ont donné de bons résultats. L'expérience nous permet donc de répondre à la demande.»

Comme personne n'a vraiment de contrôle sur l'achalandage de l'urgence, on évite pourtant de se réjouir trop vite ou trop fort, conscient qu'il y a souvent une faible marge en une situation sous contrôle et la catastrophe.

La cohue des départs

Si tout est tranquille à l'urgence, la situation est beaucoup plus animée dans les couloirs et bureaux de Réseau Santé Richelieu-Yamaska où l'on doit gérer le chaos provoqué par le programme de départs volontaires. L'offre du gouvernement a connu un succès boeuf aux pavillons Honoré-Mercier et Hôtel-Dieu.

La preuve? Sur les 339 employés qui ont demandé à la Commission administrative des régimes de retraite et d'assurances (CARRA) de procéder à l'estimation de leurs revenus de retraite, ils étaient 122 à lever les pattes à la fin du mois de juin.

Trois semaines plus tard, on ne parle plus de 122, mais plutôt de 203 employés, pour une équivalence de 177 postes à temps complet. Ils sont 84 employés (73 postes à temps complet) à quitter l'Hôtel-Dieu et 119 (104 temps complet) à Honoré-Mercier.

Quelques retraités ont dû être réembauchés temporairement jusqu'au 31 août pour assurer la transition et préparer la relève.

La caisse Populaire de Saint-Liboire
151, rue Gabriel,
Saint-Liboire, J0H 1R0
793-4491

AVIS DE CONVOCATION
ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE

La caisse invite ses membres à une assemblée extraordinaire qui se tiendra le **lundi 18 août 1997, à la salle Chez Le Père Jonas, 70, rang St-Edouard, à compter de 19 h 30.**

Au cours de cette assemblée, les membres seront expressément appelés à modifier le règlement de régie interne de la caisse pour permettre l'application des dispositions de la Loi modifiant la Loi sur les caisses d'épargne et de crédit.

Le projet de règlement de régie interne proposé tient compte de la disparition de la commission de crédit, du changement de nom du conseil de surveillance en celui de conseil de vérification et de déontologie, du fait que seule une personne physique membre de la caisse puisse en être élue dirigeant, de l'obligation de la caisse de se conformer aux normes édictées par la fédération à laquelle elle est affiliée ou par la Confédération, le cas échéant. Il prévoit notamment la possibilité pour la caisse d'admettre de nouveaux membres auxiliaires, de destituer des dirigeants au cours d'une assemblée annuelle, la possibilité pour le conseil d'administration de constituer un comité exécutif de même que des comités spéciaux.

Les membres seront aussi appelés à se prononcer, le cas échéant, sur un règlement prévoyant un mode de rotation des dirigeants de la caisse permettant qu'un tiers, à une unité près, des membres de chacun des conseils soit remplacé chaque année.

Les membres seront enfin appelés à procéder à l'élection des membres dirigeants de la caisse, s'il y a lieu.

Tous les membres de la caisse sont cordialement invités à participer à cette assemblée. Ils peuvent obtenir gratuitement une copie de chacun des projets de règlement en s'adressant à la caisse pendant les heures d'ouverture.

Ce 23e jour de juillet 1997

Normand Beauregard
secrétaire adjoint du Conseil d'administration

0244455

INSCRIPTIONS AUTONOME 1997

Formation continue
(éducation des adultes)
Cégep de Saint-Hyacinthe
3000, av. Boullé, Saint-Hyacinthe

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT
773-6800 poste 199
875-4445
(Rive-Sud et Montréal)

Vous devez nécessairement :

- **Prendre un rendez-vous par téléphone**
  du 5 au 12 août
  entre 9 h et 11 h 45 et
  entre 13 h 30 et 15 h 30

- **et venir vous inscrire à la date et à l'heure précise du rendez-vous.**
  Apportez les documents requis.

le mercredi **6 août,**
le lundi **11 août,**
et le mardi **12 août**

de 13 h 15 à 16 h 30 et de 18 h à 20 h 30

Modalités de paiement
argent comptant • chèque visé • mandat poste •
carte de débit •carte de crédit Visa ou Master Card

CONSULTEZ NOTRE SITE WEB
www.cegepsth.qc.ca

Consultez la liste de nos activités de formation publiée dans
L'Inter

0244474

CLAUDE JOYAL INC.
En progression constante depuis 1962
Saint-Guillaume Tél.: (819) 396-2161
Saint-Denis Tél.: (514) 787-2105
Stanbridge Station Tél.: (514) 296-8201
CASE IH
0235604

Après avoir visualisé le bilan minéral de leur exploitation

Des producteurs agricoles prennent de l'assurance sur le terrain

■ JEAN-MARIE FONTAINE

Convaincus, les membres de l'équipe du Centre de développement d'agrobiologie ont décidé de jouer pleinement leur rôle durant cette période de mutation. Dans un grand projet de société, axé sur le développement durable, le Centre s'est donné comme mission de concevoir, adapter et implanter en agriculture des méthodes et des techniques de pointe permettant une gestion optimale des ressources. S'il leur a d'abord fallu convaincre des producteurs agricoles à épouser leurs démarches, les efforts n'ont pas été vains comme plusieurs ont pu le constater la semaine dernière lors de visites guidées.

«C'est très positif, car nous travaillons intensivement avec le personnel du Centre. Nous redécouvrons la façon de cultiver de nos parents, mais ce retour aux sources s'effectue avec des équipements nouveaux. C'est la pression du secteur industriel qui nous a décrochés de cette réalité», laisse entendre M. Jean Gauthier, de Saint-Hugues, qui participe au projet de réduction de 50 % de la charge polluante d'origine agricole dans les bassins des Rivières Yamaska et Richelieu, depuis plus d'un an.

«Il nous a d'abord fallu dresser un bilan minéral de chaque ferme», précise M. Louis Forest, du Centre, qui encadre M. Gauthier dans sa démarche harmonisée avec l'environnement.

Le producteur de Saint-Hugues produit quelque 1 000 porcs par année et ses quelque 5 700 poules pondent 900 000 oeufs, destinés à l'incubation. Au cours de la présente année, M. Gauthier a ensemencé 54,9 hectares, dont 25,5 en maïs-grain et 16,4 hectares en orge de semences. Le Soya et le tournesol complètent. Les engrais privilégiés sont évidemment le lisier de ses porcs et le fumier de ses poules, ainsi que l'engrais vert de colza ou de trèfle rouge. «Je fais la rotation des cultures depuis 1974 et je modifie les superficies annuellement», soutient le principal intéressé.

La rotation envisagée est l'orge avec lisier et engrais vert en dérobé; le maïs et une culture intercalaire, (ils travaillent à l'implanter); et le soya.

Changements majeurs

«Nous avons marché les champs et nous avons conservé des témoins. Jean n'a pas peur et nous y sommes allés. Un des changements majeurs est l'élimination complète des apports de phosphore et de potasse sur ces terres limoneuses déjà extrêmement riches de ces minéraux. Et même s'il y a eu un manque d'eau, nous n'avons pas observé de carence en phosphore et en potasse. Plus la ferme gagne en efficacité, moins le producteur dépense», fait valoir M. Louis Forest.

La houe rotative et le sarclage entre les rangs sont deux pratiques répandues chez M. Jean Gauthier pour le contrôle des mauvaises herbes. Incidemment, ce dernier n'a même pas eu recours à l'herbicide dans un de ses champs de maïs. «Je veux prendre de l'assurance dans le maïs et les céréales d'abord, mais il n'est pas dit que je n'essaierai pas le soya sans herbicide. Ce ne sont toutefois pas des changements dans tes pratiques qui se font sans un suivi technique très important, car si tu penses faire le transfert seul, tu passes au bout du pont. Ça prend absolument quelqu'un pour te guider et discuter. Tu y gagnes en assurance. Ce n'est pas tant la résistance aux changements comme la crainte de voir nos revenus diminuer qui nous font hésiter à modifier nos pratiques».

Maïs sans herbicide

«Beaucoup de producteurs ont fait la démonstration qu'il est possible de cultiver du maïs sans herbicide. C'est vrai que c'est plus stressant pour les non-initiés, mais il faut leur permettre de visualiser leurs champs et ils sont ainsi plus en mesure de juger», soutient M. Pierre Jobin, du Centre.

Les 50 producteurs engagés dans la démarche ne sont pas sans susciter un brin de curiosité dans leur environnement. Ils sont toutefois solidaires et ils aiment partager leurs expériences. M. Alain Malo, de l'Ange-Gardien, reconnaît que ses voisins le regardent du coin de l'oeil, mais puisque les résultats sont somme toute assez satisfaisants, il souhaite en convaincre quelques-uns à modifier leurs façons de faire. «Les bonnes terres dépendent des bonnes pratiques», plaide M. Jobin, content que le discours fasse tout doucement son oeuvre.

«Nous avions parlé de la création d'un Club d'agriculture durable dans le courant de l'hiver. Il est plus que possible qu'on réactive le dossier, parce que des producteurs sont intéressés», conclut l'hôte.

À la journée du porc

Madeleine Hayeur fait un autre succès cochon!

(J.-M.F.) -«Les porcelets sont très appréciés des enfants. Une femme d'une cinquantaine d'années m'a dit que c'était la première fois qu'elle avait l'occasion de toucher à un jeune porcelet», a confié Mme Madeleine Hayeur, très active dans le Pavillon du porc tout au long de l'Exposition.

Mme Hayeur, la bonté incarnée, aime tellement faire plaisir au monde qu'elle n'avait pas amené une mais bien deux de ses femelles en gestation sur le site. Après sa Yorkshire qui avait donné naissance à douze porcelets au cours de la première fin semaine, ce fut au tour de sa Duroc de mettre bas, mercredi dernier, lors de la Journée du porc. Sous les applaudissements nourris de curieux spectateurs qui ne voulaient pas rater l'événement, douze porcelets noirs sont nés en direct.

«Il y avait des gens grimpés partout pour voir comment ça se passait. L'an prochain, je vais tenter de remédier à la situation par le biais d'un téléviseur», a avancé Mme Hayeur.

Journée d'autant plus populaire qu'elle a coïncidé avec la journée du porc et de la dégustation. «Nous avons servi des languettes marinées et du porc haché à hamburger. Une règle élémentaire dans la cuisson de la viande de porc, il ne faut jamais la saisir, mais la faire cuire lentement. La dégustation a enregistré un très grand succès», a indiqué l'éleveure.

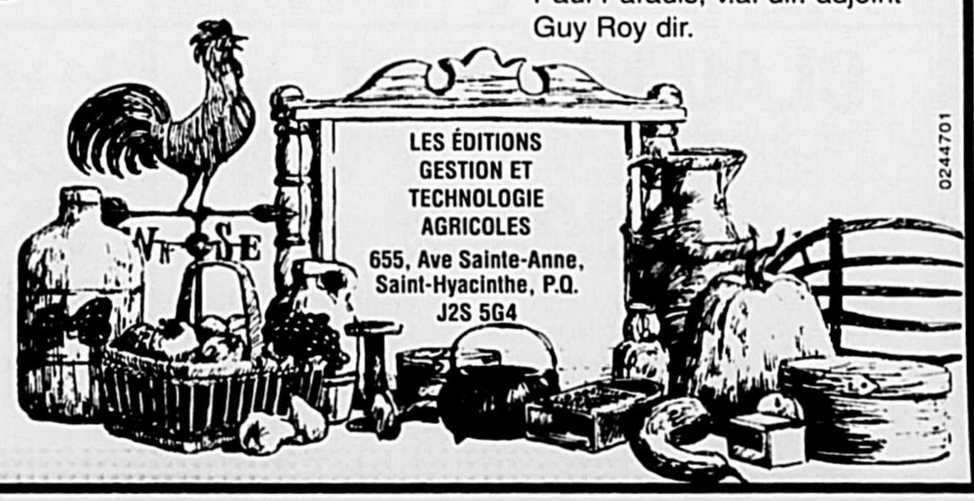
La question qui est revenue le plus régulièrement: La période de gestation? «Trois mois, trois semaines et trois jours. Une truie peut mettre bas à tous les cinq mois», a précisé la dynamique Madeleine Hayeur.

Le comité des éleveurs de porcs de reproduction de Saint-Hyacinthe a décoré au cours de la journée, M. Guy Beaudoin et Mme Isabelle Rocat, de Sainte-Hélène, qui ont décroché la première place dans la catégorie des 150 truies et moins avec une productivité de 23,5 porcelets en 1996, tandis que dans la catégorie des 150 truies et plus, la palme est revenue à M. Bertrand Dalpé et Mme Francine Côté, de Saint-Hugues, dont le cheptel a conservé une excellente moyenne de 25 porcelets par truie saillie.

En marge de la journée du porc, le comité a également honoré les éleveurs qui ont obtenu les meilleurs indices de carcasses. Dans la catégorie 226 à 2 000 porcs, M. Sylvain Deslandes, de Saint-Valérien, a été couronné avec un indice de 110.51. Dans la catégorie de 2 001 à 4 000 porcs, Mme Denise Fiset et M. Yvan Saint-Pierre, de Sainte-Hélène, ont ajouté une autre plaque à leur impressionnante collection avec un indice de 111.26. Finalement dans la catégorie 4 000 porcs et plus, Mme Lise Meunier, de Saint-Liboire, a été la grande gagnante avec un indice de 110.10.

L'an prochain, Mme Madeleine Hayeur tentera l'impossible pour qu'une de ses truies en gestation, sur le point de mettre bas, soit une jeune femelle, née sur le site de l'Exposition régionale agricole 1997. Ce que femme veut, Dieu le veut!

Distribution Jacques Dubuc Inc.
Insecticides pour ferme
Produits de porcherie et d'extermination
Lumières chauffantes Philips
Abat-jour désinfectant
Fluorescents, lumières longue durée
Tous genres de produits d'éclairage
Bactéries B 12 M
Livraison gratuite à la ferme
161, Ste-Rose St-Jude, Qc
J0H 1P0
1-800-363-3552 Tél./Fax: (514) 792-3908
0243746

NE MANQUEZ PAS
Le
Gestion et technologie
agricoles
Publication 20 août '97
"LES GAGNANTS DE L'EXPOSITION"
★ ★ ★
Pour informations ou réservations de votre publicité.
Réservez votre annonce avant le 8 août 97
SAINT-HYACINTHE
Tél.: 773-6028
Rive-sud 875-1948
Fax: 773-3115
Gérald Arsenault
Michel Chagnon
Gérard Leblanc
Norbert St-Martin
Paul Paradis, v.a. dir.-adjoint
Guy Roy dir.


0244701



PRODUCTEUR AGRICOLE

Raoul Gaudette et Claudette Palardy, de Saint-Denis-sur-Richelieu

(J.-M.F.) -«Le cultivateur doit composer avec la nature et s'adapter à ses champs, afin qu'ils ne souffrent pas de déficience», soutient le Dionysien Raoul Gaudette.

Depuis plus d'un quart de siècle, ce dernier est totalement dédié à l'agriculture et il sait plus que quiconque qu'il ne faut pas aller à l'encontre de Dame Nature, sinon les résultats sont affectés.

Au mois d'août, il y aura 25 ans que Claudette Palardy et Raoul Gaudette ont uni leurs destinées. L'entreprise qu'ils ont développée, a été acquise en 1970.

«J'ai abandonné la production porcine en 1984. J'avais à investir dans la maternité et je me plaisais davantage dans les champs, alors j'ai privilégié cette deuxième option et je me suis acheté un camion», se souvient Raoul.

Aujourd'hui, Raoul récolte ce qu'il a semé, car deux de ses fils, Pascal et Steeve, ont décidé de suivre ses traces.

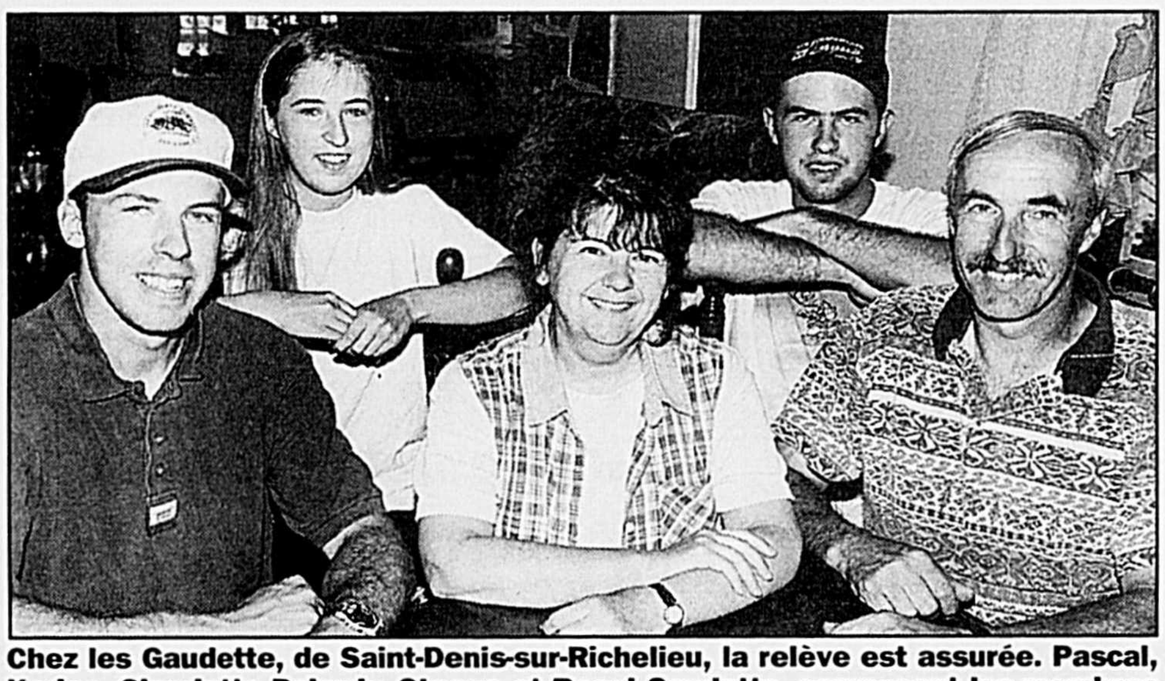
«J'ai toujours fait confiance aux enfants, car si tu ne leur inculques pas quelques notions d'agriculture, ils ne peuvent pas aimer ça. À 9 ans, ils conduisaient déjà un tracteur ».

«On ne faisait pas des choses compliquées», enchaîne Pascal, qui a arrêté son choix définitif sur sa carrière après avoir complété son secondaire cinq.

Grâce au dynamisme de ses propriétaires, l'entreprise a quintuplé sa superficie initiale, en passant à 410 arpents.

«Nous louons 340 arpents additionnels. Maïs-grain, haricots secs et soya sont nos cultures. C'est la troisième année que je cultive des haricots secs. Auparavant, je faisais du blé, mais je voulais une autre culture qui s'harmonise avec la diversification et pour partager les risques».

M. Gaudette avoue que la présence de Pascal et de Steeve a motivé ces acquisitions. «Puisqu'ils veulent continuer dans la grande culture, je projette les associer à l'entreprise. Je suis trop jeune pour la retraite, mais nous procéderons à un transfert graduel».



Chez les Gaudette, de Saint-Denis-sur-Richelieu, la relève est assurée. Pascal, Karine, Claudette Palardy, Steeve et Raoul Gaudette, composent les membres de la famille. Absent, Patrick, diplômé en technique d'usinage à l'École professionnelle de Saint-Hyacinthe, qui prête son talent à l'entreprise occasionnellement, puisqu'il est à l'emploi de la compagnie Solstice de Saint-Hubert à titre de machiniste. Dans les projets immédiats, une association de Steeve et Pascal à l'entreprise et l'informatisation de la comptabilité et de la régie des champs. (Patrick Deslandes/P.P.M.).



Steeve, Raoul et Pascal sont fiers de la dernière acquisition de l'entreprise, ce John Deere. Steeve a décidé depuis un an d'embrasser une carrière en agriculture et Pascal oeuvre au sein de l'entreprise depuis deux ans, après avoir suivi la première année du programme de Gestion et exploitation de l'entreprise agricole de l'ITA. (Photo Patrick Deslandes/P.P.M.).

Au fil des ans, Raoul a aussi beaucoup investi dans la machinerie.

«J'aime que mon travail soit fait dans les moments opportuns. Je ne suis pas le genre de gars à attendre après les autres. J'ai donc fait l'acquisition de ces équipements et pour rentabiliser ces investissements, je réalise des travaux à forfait. Depuis 1970, j'ai une clientèle fidèle».

Ce dernier reconnaît que l'agriculture a beaucoup changé. Pascal et Steeve apprennent donc à la bonne école et ils s'inscrivent dans ce courant de pensée.

«C'est plus complexe qu'auparavant et nous avons à nous préoccuper de la rotation des cultures et de la régie des mauvaises herbes, puisque nous avons été sensibilités à l'environnement. Nous sommes donc plus attentifs et nous diminuons nos doses d'engrais qui, en bout de ligne, se répercutent sur nos coûts de production».

Le camionnage est également une alternative intéressante. M. Gaudette dispose de deux camions et depuis sept ans, Yves Germain est à l'emploi de l'entreprise.

«C'est ce qui m'incite à faire le commerce des grains, mais je ne prends aucun risque puisque tout ce que j'achète, est déjà vendu. Je dors l'esprit en paix. Présentement, il y a un surplus de maïs-grain et les gens qui n'ont pas liquidé leur production à l'automne, sont confrontés à une baisse des prix. L'hiver, les camions sont affectés au déneigement à Montréal».

Raoul et Claudette prennent occasionnellement des fins de semaine de congé durant l'été, mais leur vraie détente, ils la trouvent l'hiver.

«J'aime le ski de fond dans les champs, à proximité de la résidence. Je suis bien chez moi. Nous sommes heureux», commente Claudette.

«Mon véritable loisir est la motoneige. L'an dernier, j'ai parcouru 3 400 km. J'aime partir moins longtemps, mais plus souvent. Le plus long périple que j'ai fait a été de cinq jours», confie, de son côté, Raoul.

Quant aux fils, ils sont des fervents de quatre-roues sports.

«On fait un peu de courses, on joue au hockey et on pratique le ski alpin», conclut Steeve.

RAD
0241898

MANUFACTURIER
ET DISTRIBUTEUR
D'ÉQUIPEMENTS AGRICOLES
• CONCEPTION DE PROJETS
• ENTREPOSAGE
• MANUTENTION
• NETTOYAGE
• MEUNERIE
• SÉCHAGE
400, rue Martineau, Saint-Hyacinthe
(Québec) Canada J2S 8B1
Tél.: (514) 796-2626
Fax: (514) 796-4256

Léon Plante inc.
Vicon VIS BRANDT NORMAND KONGSKILDE
2675 rue Guy Ste-Rosalie
799-3834
0242406

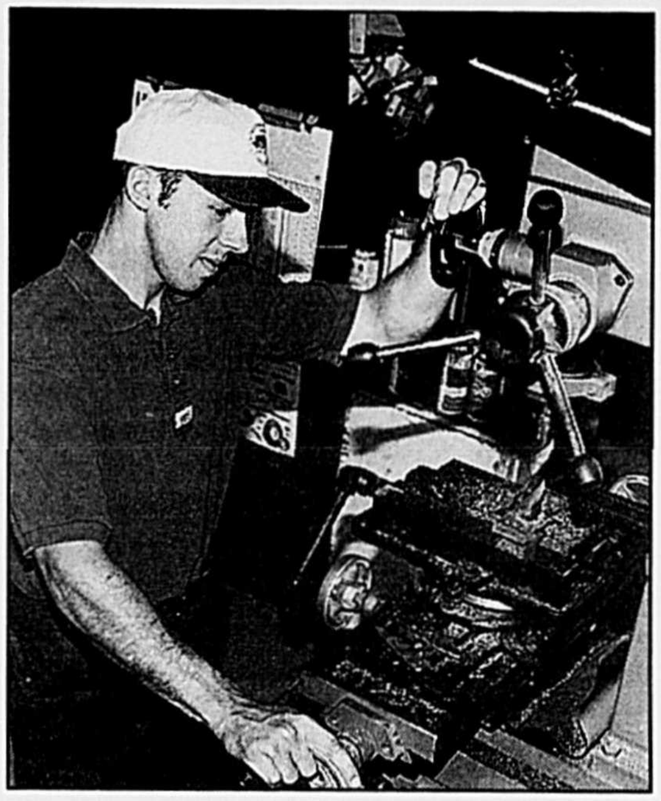
Tél.: (514) 787-2812
Fax: (514) 787-3696
Mtl: (514) 875-3906
Yves Bonin
Président
MASSEY-FERGUSON
GARAGE BONIN LTÉE
576, CHEMIN DES PATRIOTES
ST-DENIS-SUR-RICHELIEU, QC
J0H 1K0
0242411

CLAUDE JOYAL INC.
en progression constante depuis 1962
CASE IH
Saint-Guillaume
1, rue Principale
Tél.: (819) 396-2161
Fax.: (819) 396-2602
Saint-Denis
560, Chemin des Patriotes
Tél.: (514) 787-2105
Fax: (514) 787-2748
Stanbridge Station
1654, rang Saint-Henri
Tél.: (514) 296-8201
Fax: (514) 296-8220
0242403

La vraie force des agriculteurs
MACHINERIE NEW HOLLAND
Saint-Guillaume Inc.
Sortie 170 Transcanadienne, Route 122, St-Guillaume
819-396-3088 • 819-396-3427
NOUS ACCEPTONS LES FRAIS D'APPELS
0242408

Pour trouver ce qu'il vous faut contacter Normand ou Pascal.
Dépositaire BELARUS - WALCO - CONCORD
Équipements Multivex inc.
Achat – Vente – Réparations
Machineries agricoles et industrielles
Tél: (514) 796-5544
(514) 796-5404
Fax: (514) 796-2991
NEUF
USAGÉ
ÉCHANGE
338, Grand Rang, La Présentation, Qc J0H 1B0
Sortie 123, autoroute 20
0242409

DU MOIS DE JUILLET 1997



Les techniques d'usinage de pièces et la mécanique semblent innés chez les Gaudette. On aperçoit ici Pascal qui s'affaire à un job, mais encore faut-il savoir que son aîné, Patrick, avait aussi développé des habiletés avant de passer maître dans l'art. De fait, Patrick a atteint une certaine notoriété, puisqu'après avoir remporté les olympiades scolaires québécoises, canadiennes et américaines, il a pris part aux Olympiades mondiales de la formation professionnelle à Lyon en France, en 1995, où il s'est qualifié au neuvième rang. Patrick se veut donc une personne ressource inestimable. (Photo Patrick Deslandes/P.P.M.).



Pascal s'occupe de l'opération sarclage dans ce champ de haricots secs. «C'était sec et la levée a été difficile. C'est la première fois que je sème et qu'il ne pleut pas pendant trois semaines», constate Raoul. Incidemment, chez les Gaudette, on se réjouit d'exercer un bon contrôle des mauvaises herbes.



Steeve jette un regard sur le maïs-grain qui a mis un peu de temps à se développer en raison de la sécheresse, mais qui a depuis repris le temps perdu. «Les longues études, ce n'était pas pour moi». (Photo Patrick Deslandes/P.P.M.).



En plus de son exploitation agricole, Raoul fait également le commerce des grains afin de rentabiliser ses investissements dans les camions. Il est donc au courant des prix. Quant à Claudette, elle s'occupe notamment de la comptabilité de l'entreprise dans une pièce de la résidence, convertie en centre administratif.



Outre les repas à préparer pour ses hommes, Claudette prend soin de son potager, ainsi que de ses fleurs qui ornent son aménagement paysager.



Karine étudie en technique d'hygiène dentaire au Cégep. Cet été, elle a entre autres peint une clôture pour meubler son temps.

Les Caisses Desjardins du secteur Maskoutain

0242405

Desjardins L'incroyable force de la coopération.

Rod Letendre Machineries

DIVISION GROUPE POIRIER — RLM INC. — FONDÉE EN 1968

2674 chemin Plamondon
Ste-Madeleine
(face à l'autoroute 20)
773-8140

0242404

SIMARD
LES AUTOMOBILES SIMARD INC.
5655, rue Trudeau Saint-Hyacinthe
514-773-6657 BELOEIL: 514-446-6089
CHRYSLER Dodge Camions Dodge Jeep
0241896

797-3325
1-800-207-3703
AGCO Allis AGCOSTAR Gleaner
EQUIPEMENTS H.PALARDY INC.
51, rue Principale, St-Damase, Cté St-Hyacinthe
0242402

LES ÉQUIPEMENTS Laguë LTÉE
Au fil des ans, fiers partenaires!
JOHN DEERE
520, 3ième rang, Ste-Rosalie
Rive-Sud
Tél.: (514) 799-5533
Tél.: (514) 875-4417
0242372

Les Équipements A.Phaneuf inc.
292 Principale, Upton
(514) 549-5811
Fax: 549-5377
SORTIE 147, AUTOROUTE 20
982 Denison Est, Granby
(514) 372-7217
Fax: 372-7944
SORTIE 74, AUTOROUTE 10
Une maison établie au service de l'agriculture depuis 1945
CASE IH
0242410

BOOMERANG SYSTÈME DE REPÉRAGE DE VÉHICULE VOLÉ
Lebeau VITRES D'AUTOS
3070 Choquette, Saint-Hyacinthe
774-4844
0235606

Mazda Miata: toujours dans le coup

Il aura fallu sept ans avant qu'un autre manufacturier décide de lancer un modèle destiné à affronter directement la Miata. Depuis l'arrivée de la BMW Z3, la petite japonaise, qui a ressucité en 1989 le concept des roadsters européens des anneés 60 et 70, n'est en effet plus seule dans sa cour. Mais elle ne s'avoue pas vaincue pour autant...

En route



avec Philippe Laguë

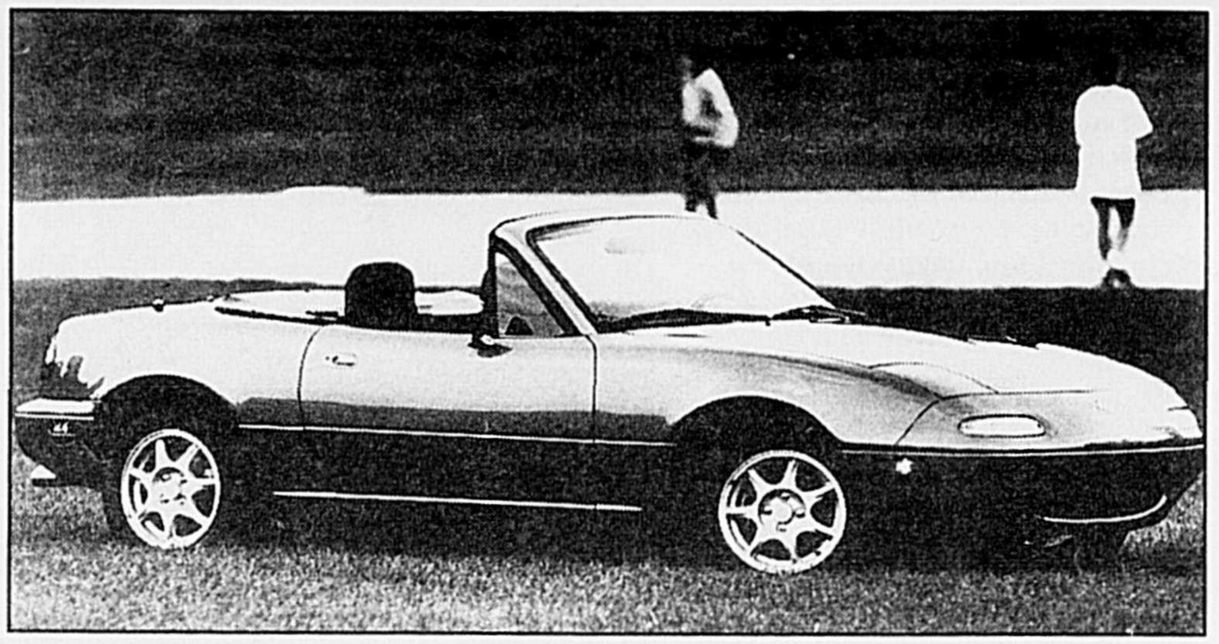
Nombreux sont ceux (et celles) qui ont fait les gorges chaudes lors du lancement de la Z3 l'an dernier. Aveuglés par le prestige de la marque bavaroise, ses inconditionnels portaient aux nues la nouvelle "Béhème" qui, à les écouter, ne devait faire qu'une bouchée de sa rivale aux origines plus modestes. Ne leur en déplaise, ils devront ravaler leurs paroles.

Avant d'aller plus loin, je me dois de vous faire une petite confession: j'ai un gros, gros faible pour la Miata et ce, depuis notre première "rencontre", qui date de l'été 1991. Depuis, j'ai eu la chance de la conduire à chaque été (pendant une semaine, pas tout l'été...), Mazda Canada en mettant une à la disposition des journalistes année après année. Une démarche qui requiert un brin d'audace, précisons-le, parce que souvent, rien ne pardonne moins à une automobile que le vieillissement. Mais cette amusante petite sportive n'a, au contraire, rien perdu de son charme, intemporelle qu'elle est.

Pour vous dire jusqu'à quel point ma passion ne s'est toujours pas effritée, lorsqu'on me demande quelle est la voiture la plus écoeurante que j'ai essayé au cours de ma carrière - amorcée, justement, en 1991 -, je réponds invariablement la Miata... devant des interlocuteurs bouche bée qui s'attendent à une réponse genre Porsche ou Acura NSX! Comme quoi le plaisir au volant, le vrai, à l'état pur, n'est pas nécessairement affaire de gros sous. Souhaitons seulement qu'il en reste ainsi lors de l'arrivée de la deuxième génération de Miata, prévue pour le printemps ou l'été prochain.

Comparaison inévitable

Aussi mignonne qu'exclusive, la Miata avait connu un départ sur les chapeaux de roues, se vendant comme des petits pains chauds à sa sortie. Au fil des années, sa silhouette est restée intacte: après tout, pourquoi changer une recette éprouvée? Oh, on lui a bien reproché son manque de puissance, ce à quoi les ingénieurs de Mazda ont répondu en l'augmentant petit à petit, gagnant ainsi près d'une vingtaine de chevaux - 18 pour être précis (133 contre 115 à ses débuts). Mieux: elle ne concède que cinq chevaux à son opposante germanique, qui accuse 200 kilos de plus. Toutes deux partagent la même configuration: ce sont des décapotables biplaces à propulsion, motorisées par des quatre cylindres multisoupapes de cylindrées presque identiques: 1,8 litre pour la Mazda, 1,9 pour la BMW. Difficile, dans ce contexte, de ne pas les comparer un brin.



Mazda Miata 1995

Fiche technique

Mazda Miata Speedster

Rouage d'entraînement: propulsion.
Moteur: 4 cylindres 1,8 litre 16 soupapes à double arbre à cames en tête; injection électronique à points multiples.
Puissance: 133 chevaux à 6 500 tours-minute.
Couple: 114 lb.-pi. à 5 500 tours-minute.
Transmission: boîte manuelle à 5 rapports;
boîte automatique à 4 rapports (optionnelle).
Direction: à crémaillère, à assistance variable.
Suspension: à 4 roues indépendantes.
Freins: disques aux 4 roues.
Pneus: Bridgestone Potenza P195/50R15.
Performances: 0-100 km/h: 8,6 secondes;
vitesse maximale: 195 km/h.
Capacité du réservoir à essence: 48 litres.
Garantie: 3 ans/80 000 kilomètres.
Prix du véhicule d'essai: 25 815 $.
Distance parcourue lors de l'essai: 545 kilomètres.

179$* LOCATION par mois/24 mois
LOCATION Personnalisée MAZDA
Incluant entretien sans frais†
OU
FINANCEMENT* 3,9 % Achat

TROP BEAU POUR DURER!

Pour un temps limité seulement, votre concessionnaire Mazda vous fait une offre imbattable sur la Protegé SE 1997, l'auto la plus spacieuse de sa catégorie.
Louez-la ou achetez-la, notre prix de location et notre taux de financement à l'achat sont incomparables.
Mais faites vite, voyez votre concessionnaire Mazda dès aujourd'hui, car une telle offre risque de passer encore plus vite que l'été.

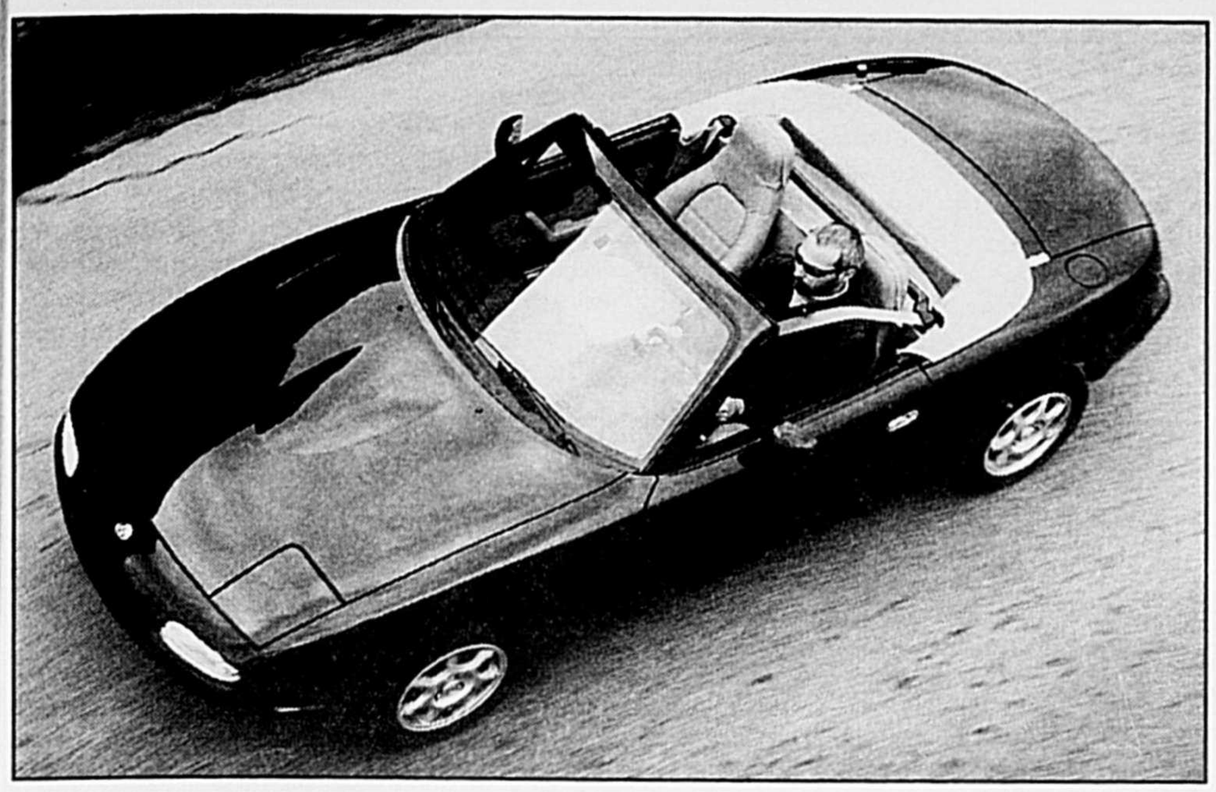


Mazda Protegé Édition Spéciale 1997

Les concessionnaires Mazda du Québec
mazda
EMPORTE-MOI

Enjoliveurs illustrés offerts en option. *Modèles Protegé SE 1997, modèle D4XJ57AA10 seulement. Pour la location : transport et préparation de 795 $; comptant initial de 1 500 $, premier mois et dépôt de 250 $ exigés; immatriculation, assurances et taxes en sus; 20 000 km par an; frais de 8 ¢ le km additionnel. Pour l'achat : ce taux d'intérêt s'applique pour un terme allant jusqu'à 48 mois à tous les modèles neufs Protegé 1997. Sur approbation de crédit. Cette offre ne peut être combinée à aucune autre offre. Des conditions s'appliquent. Voir les concessionnaires participants pour les détails. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. †Certaines restrictions s'appliquent à l'offre d'entretien.

mazda du Boulevard
3190, Cusson, Saint-Hyacinthe (coin Casavant et Cusson) 774-1345 • 464-6660
0244615



Mazda MX-5 Miata 1996

L'opinion du chroniqueur

Malgré ses huit années de service, un âge canonique dans le monde de l'automobile, la Miata a su vieillir en beauté et s'il fallait la mesurer à un adversaire pour avoir une réelle idée de sa valeur, force est d'admettre qu'elle s'en tirerait avec les honneurs de la guerre.

Et n'allez pas croire que notre véhicule d'essai disposait d'une batterie d'artifices pouvant fausser mon jugement, car il n'en était rien. Au contraire, Mazda Canada nous proposait cette année la nouvelle version Speedster, qui comprend un becquet arrière, des roues en alliage de 15 pouces ainsi qu'un pommeau de levier de vitesses en bois. Pas d'accessoires électriques (vitres, miroirs, etc.), ni lecteur de disques au laser et autres flaflas; que le strict nécessaire, le tout recouvert d'une robe vert forêt - le célèbre British Racing Green, associé de près aux roadsters britanniques des Sixties. À 25 000 $ la copie, c'est, je le répète, tout ce qu'il y a de plus convenable, compte tenu du plaisir obtenu en retour.

Qui plus est, la Miata n'a pas dit son dernier mot, puisqu'elle s'apprête à subir une première véritable refonte, dont on devrait pouvoir admirer le résultat l'an prochain. Nos sources indiquent d'ailleurs qu'on devrait la voir au Salon international de l'auto de Montréal, vers la mi-janvier.

J'ai hâte, oh que j'ai hâte!

Ceux et celles qui rouspèteront en clamant haut et fort que la Z3 propose depuis cette année un six cylindres de 2,8 litres se feront répondre ceci: primo, ce moteur est optionnel et secundo, sa présence sous le capot d'une Z3 gonfle l'addition de plus de 5 000$. Coût total: 50 000 $ et des poussières, soit environ 20 000 $ de plus qu'une Miata toute équipée. De toutes façons, un tel prix et une telle puissance (190 chevaux) en font une rivale de la Porsche Boxster et de la Mercedes SLK plutôt que de la roturière Mazda. Autrement dit, ne comparons pas des pommes avec des oranges.

Costauds s'abstenir

Rendons à César ce qui est à César, la superbe ligne de la Z3 vient d'infliger un solide coup de vieux à la Miata. Et ce n'est pas son poste de pilotage qui améliorera les choses puisque celui-ci demeure inchangé, c'est-à-dire qu'il conserve ses défauts de toujours: une présentation funèbre où le noir domine, des matériaux de qualité douteuse et la petitesse des lieux. Tout en prenant en considération qu'il s'agit d'une deux places, il importe de préciser que les dites places ont été conçues pour accueillir des occupants de petite et moyenne grandeurs. Après les PME, voici les PMG, un nouveau concept Mazda...

S'ils désirent la conduire, les "grands six pieds" se retrouvent avec les cuisses coincées sous le volant, celui-ci ne pouvant s'ajuster qu'après un déboursé supplémentaire (lire: option). Quant aux costauds aux épaules larges, ils se sentiront à l'étroit dans les petits baquets. Ceux-ci offrent cependant, pour peu que vous soyez un ou une de ces PMG, un confort de bon aloi et un maintien impeccable. Par contre, si vous avez le dos fragile, cette fois c'est la fermeté de la suspension qui vous fera souffrir. Conclusion: cette petite sportive ne représente pas l'investissement idéal pour les grands formats qui ont des maux de dos.

La Miata ne remportera pas non plus de prix pour son côté pratique, la logeabilité des compartiments de rangement et de la malle arrière étant directement proportionnelle aux dimensions du véhicule. En ce qui concerne le coffre, son exiguïté est d'autant plus difficile à avaler que la roue de secours monopolise une bonne partie du peu d'espace disponible. Allons, un peu d'ingéniosité, que diable!

Au doigt et à l'oeil

Pour apprécier une Miata à sa juste valeur, il faut la conduire. Dès lors, elle convaincra - pour ne pas dire comblera - les plus exigeants en matière de tenue de route et d'agrément de conduite. Ceux qui ont déjà tâté du karting ou de la Formule Ford 1600, lors d'un cours de pilotage ou en compétition, y retrouveront des sensations qui s'en rapprochent. Pas étonnant que des as du volant comme Claude Bourbonnais et Didier Schraenen en aient fait leur voiture personnelle, le premier ne jurant d'ailleurs que par elle.

On les comprend, du reste, car elle répond au doigt et à l'oeil, aidée en cela par une merveille de direction, précise, nerveuse et incisive. Agile et ultramaniable, cette sportive en format de poche mord littéralement l'asphalte et défie certaines lois de la gravité en virage. Le châssis possède la rigidité nécessaire pour qu'on

→

ELLE EST ENFIN ARRIVÉE!

La toute nouvelle ALTIMA 1998



Offre de lancement Exceptionnelle sur les taux d'intérêt et les programmes de location

Pour plus de renseignements, venez consulter un de nos représentants. Offre d'une durée limitée.

Venez en faire l'essai

ALTIMA 1998
PLUS D'OPTIONS À UN MEILLEUR PRIX

NISSAN

LES GALERIES NISSAN DE ST-HYACINTHE

Ensemble, bâtissons un «nid sans» problème !

2695, boul. Casavant ouest Saint-Hyacinthe Québec J2S 8B8

(514) 774-1679 Ext.: 337-1679

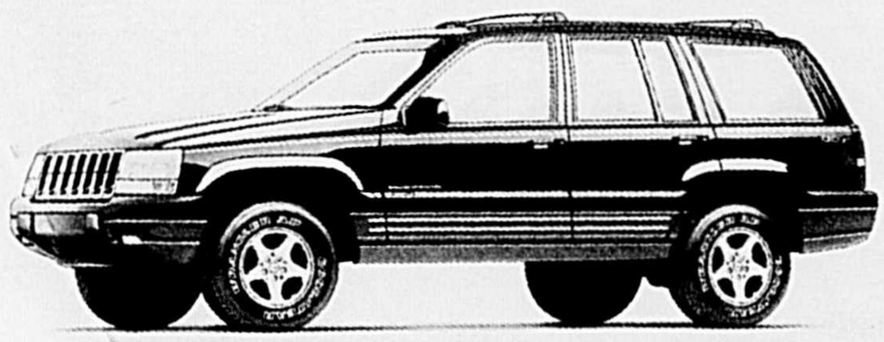
0244452



Le solde légendaire Jeep/Eagle



Les meilleures offres de l'année sur tous les véhicules Jeep et Eagle sont en vigueur dès maintenant chez votre concessionnaire Jeep/Eagle.



Jeep Grand Cherokee Laredo 4X4 1997

Ensemble 26E + GEG : • Moteur 6 cylindres de 4 litres • Transmission automatique à 4 rapports • Freins à disque et antiblocage aux 4 roues • Selec-Trac ou Quadra-Trac, au choix du client • Roues sport en fonte d'aluminium • Climatiseur et glaces teintées foncées • Régulateur de vitesse • Volant inclinable gainé de cuir • Radio-cassette AM/FM stéréo • Lève-glace et verrouillage électriques avec télécommande

Pas de dépôt de sécurité.

349 $* par mois

Location, terme de 30 mois.
Comptant initial de 3 995 $.

ASSOCIATION PUBLICITAIRE DES CONCESSIONNAIRES JEEP/EAGLE

VOTRE CONCESSIONNAIRE **Jeep | Eagle** QUELQU'UN DE FIABLE

* Tarif mensuel établi d'après la description du véhicule ci-haut. Location, terme de 30 mois. Comptant initial ou échange équivalent. Le premier versement sera exigé. Taxe sur le climatiseur incluse. Transport, immatriculation, taxes et assurances en sus. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 51 000 km, au taux de 9 ¢ le km. Offre d'une durée limitée, chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut louer ou vendre à un prix moindre. Jusqu'à épuisement des stocks.

puisse se laisser aller à certains débordements d'enthousiasme et il faut attaquer très fort pour atteindre la limite d'adhérence - en quel cas cette propulsion se ramène en moins de deux pour reprendre immédiatement sa trajectoire. Mais n'est pas Bourbonnais qui veut, alors attention à l'excès de confiance...

À sa conduite inspirée, le moteur et la boîte manuelle apportent une importante contribution; le premier par sa nervosité et sa flexibilité, très à l'aise qu'il se montre dans les hauts régimes; et la deuxième par son étagement et la course très courte de son levier, qui évoquent encore une fois une transmission de monoplace de compétition. Cette boîte est un modèle du genre, que dis-je! un régal à manier, au point où on cherche les routes de campagne et autres tracés sinueux pour s'en servir le plus possible. Dernier point et non le moindre, le freinage brille par son aplomb, réagissant au moindre contact avec le pédalier et immobilisant le véhicule avec autorité.

Le soleil daigne se montrer le bout du nez? Pas de problème, le toit souple se replie en moins de temps qu'il ne le faut pour le dire. Des nuages apparaissent et laissent tomber quelques gouttes? On remet la capote, parfaitement étanche comme nous l'ont confirmé quelques averses durant notre séjour, ainsi que l'ultime test du lave-auto. Si le confort et le côté pratique ne sont pas les points forts de la Miata, elle se rachète en combinant le plaisir de la conduite à ciel ouvert avec d'exceptionnelles aptitudes routières, ainsi que des performances qui, sans être musclées, ne sont pas à dédaigner pour autant. Moins conviviale et moins luxueuse que la Z3, elle tient cependant la dragée haute à cette dernière par son agrément de conduite et son tempérament nettement plus sportif. D'accord, elle n'a pas la gueule de sa rivale, mais elle en coûte aussi entre 15 et 20 000 dollars de moins... Et on parle ici de la Z3 à 4 cylindres, dont le rapport poids-puissance est inférieur à celui de la Miata.

Fête du Vieux marché de Saint-Denis

Plus de 90 exposants attendus dans le parc des Patriotes

(J.-M.F.) -La fête du Vieux marché de Saint-Denis s'ébranlera le mercredi 6 août et prendra fin le dimanche 10 août. Plus de 90 exposants sont attendus dans le parc des Patriotes où Wolfred Nelson a établi son marché en 1832.

Maraîchers, peintres, céramistes, sculpteurs, couturières et bien d'autres exposants seront dans le parc avec des produits de toutes sortes à admirer et à acheter.

«Comme Saint-Denis doit son nom à Dionysos, le dieu du bon vin et du plaisir, on a décidé de faire venir ce dieu grec pour l'occasion», avance M. Onil Perrier, très actif au sein du comité organisateur.

La présente édition de la fête du Vieux marché aura un cachet particulier puisque les festivaliers auront la chance de goûter au Clos saint-Denis, un vin produit dans un nouveau vignoble à Saint-Denis par trois associés.

«Au coeur de la fête, Dionysos, qui se promènera avec les Bacchantes, avec Pan et sa flûte. On pourra visiter la caverne sous le mont Olympe, ouvrir la boîte à Pandore, et rencontrer en sortant l'oracle de Delphes. À partir de là, on pourra suivre le Fil d'Ariane jusqu'à la ferme à Mathurin pour découvrir plein de choses sur les dieux», dévoile le porte-parole de l'événement qui gagne en popularité annuellement.

Wolfred Nelson, fondateur du Marché, sera également au rendez-vous. Ça promet!



Tous les gens qui envahiront Saint-Denis lors de la fête du Vieux marché auront la chance de faire de nombreuses découvertes, comme la façon de procéder d'un maréchal ferrant.



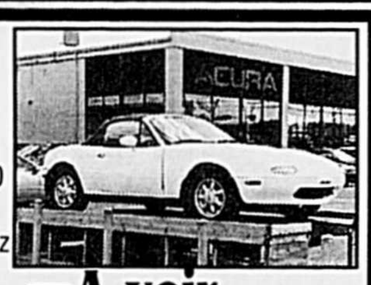
Le Groupe Manigance, une des nombreuses troupes à avoir défilé à Saint-Denis dans le cadre de la fête du Vieux marché au fil des ans.

CHEZ NOUS LE C'EST ENCORE VOUS #1
SERVICE • CHOIX • GARANTIE
SATISFACTION • QUALITÉ

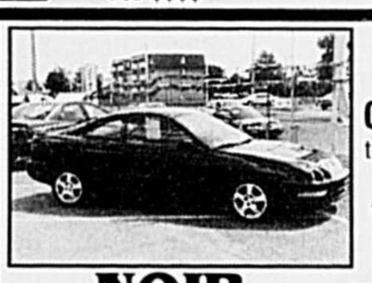


Acura 3.2 TL 1997
Seulement 15 000 km, voiture très légèrement utilisée, profitez-en pour économiser des $$$$
Spécial de la semaine

Mazda Miata 1992
blanc, 38 000 km, comme neuve. Profitez de l'été.



À voir absolument



Acura Integra GS-R 1995
très performant, 170 chevaux, voiture unique. Disponible en location!!!
NOIR

Plymouth Voyager et Dodge Caravan
version régulière et allongée, 1996 et 1997, une presque neuve, pourquoi pas?



3 en inventaire



Suzuki Sidekick 4 x 4 décapotable 1989
Seulement 70 000 km.
AUBAINE!

Acura Integra RS 1994
version manuelle 5 vitesses ou automatique. Disponible en location!!!



3 en inventaire



Honda Civic LX SE 1995
automatique, air climatisé, aileron arrière et plus encore. Disponible en location!!!
Faites vite

Chevrolet Astro LT
complètement équipée, version allongée. À voir absolument! Disponible en location!!!



"All weel drive"



Mazda MX3 Precidia GS 1994
V6, moteur V6. Disponible en location!!!
très recherchée

Promotion de la semaine
À l'achat d'un de ces véhicules obtenez 200 litres d'essence GRATUITS

LOCATION DISPONIBLE
ACURA Casavant
2499, boul. Casavant O. (sortie 130 autoroute 20) Saint-Hyacinthe
Pour plus d'informations 771-0101
0244481

SPORTS

Les Jeux du Québec commencent vendredi

La région Richelieu-Yamaska fin prête pour le grand départ!

N.D.L.R.: Les dirigeants des Jeux du Québec ont embauché des jeunes journalistes en herbe pour chacune des régions et ceux-ci, en vertu d'ententes avec les médias locaux, produiront des articles sur ces Jeux, qui auront lieu à Montréal, du 1er au 10 août. Ce texte a été rédigé par Valérie Lampron, qui oeuvre à titre de Jeune reporter pour la région Richelieu-Yamaska, à l'occasion de la journée pré-départ, tenue le dimanche 27 juillet dernier, au Centre communautaire du quartier Saint-Sacrement.

■ VALÉRIE LAMPRON

Du 1er au 10 août prochain, la Ville de Montréal sera envahie par près de 4 000 athlètes qui tenteront de se surpasser. Vendredi, à 20 h 30, la cérémonie d'ouverture donnera le coup d'envoi à la 33e Finale des Jeux du Québec.

La région Richelieu-Yamaska compte une imposante délégation de 177 athlètes. Quarante-six d'entre eux proviennent uniquement de Saint-Hyacinthe et de ses environs.

Au cours du premier bloc, du 2 au 5 août, il faudra surveiller les performances de Jean-Philippe Gilbert, de Saint-Liboire, au relais 4 x 100 mètres. Cette équipe, de catégorie juvénile, a de fortes chances de remporter la médaille d'or.

Marie-Claude Henry, de Saint-Hyacinthe, sera également à surveiller aux 100 et 200 mètres, tout comme Marie-Michelle Gilbert, de Saint-Liboire, qui participera aux lancers du poids, du disque et du javelot.

Cinq autres athlètes de la région évolueront en athlétisme, soit Véronique Breton et Nicolas Héroux, de Saint-Hyacinthe, Maude Pagé, de Saint-Barnabé-Sud, Mayranie Couture, de Saint-Simon, et Mikaël Brunelle, de Saint-Valérien.



Marie-Claude Henry, de Saint-Hyacinthe (à gauche), et Marie-Michelle Gilbert, de Saint-Liboire, deux représentantes de la région Richelieu-Yamaska en athlétisme, entourent leur entraîneur Marc-Antoine Lussier, lui-même de Saint-Thomas-d'Aquin. Ces deux jeunes filles représentent de beaux espoirs de médailles en vue de la 33e Finale provinciale des Jeux du Québec, qui aura lieu du 1er au 10 août, à Montréal. (Photo: P.P.M./Robert Gosselin).

Notons également que Marc-Antoine Lussier, de Saint-Thomas-d'Aquin, agira à titre d'entraîneur de l'équipe d'athlétisme.

L'équipe féminine de volleyball pourra compter sur la présence des entraîneurs Daniel Bonin, de Saint-Hyacinthe, et Nadia Rivard, de Saint-Thomas-d'Aquin, de même que sur les athlètes Julie Lavallée-Morin, de Saint-Bernard-de-Michaudville, Véronique Lefebvre et Véronique Messier, de Saint-Hyacinthe, et Andréa Charbonneau, de Saint-Liboire.

En basketball masculin, l'équipe représentant Richelieu-Yamaska comptera sur trois athlètes de la région maskoutaine, soit Mathieu Landry, de Saint-Dominique, Garrett Honnessy, de Saint-Barnabé-Sud, et Philippe Tessa, de Sainte-Madeleine.

À cela, il faut ajouter Mélissa Langelier, de Sainte-Rosalie, qui évoluera au sein de la formation féminine régionale de basketball. Celle-ci, incidemment, sera dirigée par ses parents, Luc Langelier et Nicole Trudeau-Langelier. Cette équipe, d'ailleurs, a tous les atouts nécessaires pour remporter une médaille. Espérons l'or!

Dans le deuxième bloc, du 6 au 9 août, huit athlètes prendront part aux compétitions de natation, trois au tennis et cinq en cyclisme. Notons également que l'équipe féminine de soccer compte quatre jeunes de la région et l'équipe masculine, cinq. Finalement, sept athlètes de la région font partie de l'équipe de softball.

Saint-Hyacinthe reçoit l'arrêt aux puits, ce mercredi

Une première que Bertrand Godin veut gagner!

(ML)- Le pilote automobile maskoutain Bertrand Godin n'a pas caché sa joie devant le fait que la ville de Saint-Hyacinthe sera la première à recevoir le traditionnel arrêt aux puits organisé dans le cadre du Grand Prix Player's de Trois-Rivières. Il a aussi été bien clair sur ces intentions: il veut gagner cet arrêt aux puits!

Le mercredi 30 juillet, à compter de 18 heures, les Maskoutains, en effet, seront les premiers à profiter de cette initiative des dirigeants du programme de course Player's. Ceux-ci ont décidé de présenter cette compétition en périphérie de Trois-Rivières, afin d'offrir la chance à un plus grand nombre d'amateurs de vivre l'engouement du Grand Prix Player's de Trois-Rivières.

«Il y a beaucoup d'amateurs de sport automobile dans mon patelin, et je suis content que les dirigeants du programme de course Player's aient choisi Saint-Hyacinthe pour lancer cette initiative. Ça fait toujours plaisir de se produire devant les siens et mes équipiers feront l'impossible pour être les plus rapides lors de nos arrêts», a d'ailleurs lancé Godin, toujours aussi assoiffé de victoires.

Dès 18 heures, une dizaine de pilotes feront gronder leurs bolides sur la ligne de puits située sur la rue Girouard, entre Mondor et du Palais. Du même coup, les spectateurs pourront voir de plus près le travail des mécanos, qui tenteront de changer les pneus avant de la voiture dans le plus court laps de temps possible.

Cette compétition sera suivie d'une séance d'autographes au pavillon du Parc Dessaulles. Les organisateurs de l'événement procéderont au tirage de cinq paires de billets pour le Grand Prix Player's de Trois-Rivières parmi les spectateurs présents. De plus, le maire de Saint-Hyacinthe, M. Claude Bernier, profitera de l'occasion pour honorer Bertrand Godin.

Ce dernier, vainqueur lors du Grand Prix Player's du Canada, à Montréal, ainsi qu'à Cleveland, sera la tête d'affiche du Grand Prix de Trois-Rivières, en compagnie de son coéquipier Alexandre Tagliani. Cette course, la huitième du calendrier de Formule Atlantique sur douze, aura lieu le dimanche 3 août.

Godin occupe le troisième rang dans le classement des pilotes, avec 78 points. Alex Barron mène le classement avec 86 points, et Memo Gidley suit, avec 80 points.

Par ailleurs, Bertrand Godin ne sera pas le seul Maskoutain à sillonner la piste du circuit trifluvien, puisque Sébastien Jacques a obtenu un volant pour l'épreuve de Formule 1600, qui précédera la course de Formule Atlantique, dimanche matin.

S'il parvient à régler une technicalité, Jean-François Lussier, qui avait signé une victoire convaincante lors de la course de Formule 1600 de Trois-Rivières, l'an dernier, sera également de la partie.

Soccer AAA

Victoires et blanchissages pour les Patriotes du Richelieu-Yamaska

(MCB) –Fin de semaine fructueuse pour les Patriotes du Richelieu-Yamaska. Le U15 filles, le U16 masculin et les filles du U17 ont tous été chercher des points au classement de la Ligue provinciale de soccer.

Samedi dernier, à l'Assomption, les filles de Lionel Moreau ont remporté une éclatante victoire de 10 à 1 contre les Dragons de Lanaudière. Maude Boulet et Kim Kervin-Lechasseur ont réussi un tour du chapeau alors que Mylène Lafrenière, auteure de deux filets, Lisa Gagnon-Morency et Martine Leblanc s'inscrivaient également au pointage.

De son côté, l'équipe masculine U16 a vaincu les Lakers du Lac Saint-Louis 2 à 0, remportant ainsi une victoire importante. Christopher Gabriel et Joël McDuff se sont démarqués chacun leur tour pour procurer ce 2e blanchissage à leur équipe. Ce gain permet au U16 d'occuper la 4e position au classement.

Pour leur part, les filles du U17 ne cessent d'accumuler les victoires. La fin de semaine dernière, elles ont eu raison des Rebelles du Sud-Ouest grâce au beau travail de Anne-Marie Lapalme qui a compté deux filets pour mener les siennes à une victoire de 2-0. Le U17 signait sa neuvième victoire et son huitième blanchissage de la saison. Comme leurs cadettes, les joueuses du U17 seront à Ottawa en fin de semaine.

L'Inter Groupe Commerce à Brossard

D'autre part, l'Inter Groupe Commerce se déplacera lui aussi à Brossard ce week-end pour participer au Challenge international. Le samedi 3 août dès 8h, les garçons de 12 ans joueront leur première joute contre les Eagles de Lakeshore et en fin de journée, vers 16h45, ils affronteront les Lasers de Kanata. Le lendemain, la partie débute à 11h45 alors que l'Inter s'opposera au Bayern de Trois-Rivières.

Brillante performance aux Jeux techniques

La région maskoutaine a été bien représentée lors de la finale régionale des Jeux techniques qui s'est déroulée à la Polyvalente Hyacinthe-Delorme, le 15 juillet dernier.

Plusieurs épreuves étaient au programme dont la jonglerie, le jeu de tête et les tirs au but. Chez les filles U11, Julie Leblanc de l'Inter s'est classée première avec un total de dix-sept points. La championne provinciale 1996, Brigitte Moreau des Patriotes U15, a établi un nouveau record avec 120 jongleries et, finalement, Philippe Martel de l'Inter U12 a gagné chez les garçons U13.

Les trois jeunes représenteront la région le 24 août prochain à la finale provinciale qui aura lieu à Montréal avant un match de l'Impact.

Inter-Groupe Commerce

Le U13 féminin tient tête à Saint-Élie

(ML)- Un but de Geneviève Letendre a permis à l'Inter-Groupe Commerce U13 féminin de soutirer un verdict nul de 1-1 contre les représentantes de Saint-Élie d'Orford, lors d'une rencontre disputée dimanche après-midi.

Ce match nul n'est pas un mince exploit puisque l'équipe de la région sherbrookoise occupe le premier rang de sa section.

L'Inter U13 féminin avait bien commencé sa semaine en défaisant Granby 2-0. Evelyne Martin et Julie Leblanc ont marqué les buts des Maskoutaines. Notons que Julie Leblanc évolue normalement en catégorie U11.

Le U10 masculin a lui aussi connu une excellente semaine puisque dans son seul match au programme, il l'a facilement remporté, 4-0. René Janvier Twagiramungu, avec deux buts, Gabriel Moreau et Nicolas Blanchard ont été les pointeurs de l'Inter dans ce match à sens unique.

«Ce fut une excellente partie défensive. Notre gardien n'a eu qu'un seul véritable arrêt difficile à faire tout au long des deux demies, et l'offensive a bien su profiter de ses opportunités», a analysé l'entraîneur Jean-François Lafond.

Randonnée à... Lamarche



Michel Lamarche

Ceux qui pensent que les **Expos** ont encore des chances de se tailler une place à titre de meilleur deuxième devraient cesser de rêver. Les **Marlins**, les **Mets** et les **Dodgers** sont tous meilleurs que la formation montréalaise, dans sa forme actuelle. La bande à **Felipe Alou** a un urgent besoin d'un lanceur, gaucher idéalement, et d'un joueur de troisième but. Alou a beau être un bon gérant, possiblement le meilleur des majeures (j'aime beaucoup **Lou Piniella**, en passant), il ne peut réaliser des miracles, année après année, avec des moyens limités. Pour un lanceur d'impact, je n'hésiterais pas à sacrifier **Mike Lansing**, quitte à muter **F.P. Santangelo**, au deuxième coussin.

***

Un autre exemple que les propriétaires d'équipes professionnelles ont perdu la carte: la bataille que se livrent au moins cinq d'entre eux pour acquérir les services de **Mark Messier**. Le bonhomme a été un des grands joueurs de la Ligue nationale, mais à 36 ans, il ne vaut pas cinq ou six millions par année. Mais que voulez-vous, il semble que certains de ces «hommes d'affaires» estiment qu'il mérite un tel traitement salarial. Tant mieux pour Messier, s'il signe un tel contrat...

***

On suppose que plusieurs joueurs de la **Ligue des Bons Amis Molson Dry**, et non Laurentide (au moins, c'est la même compagnie!), se sont évanouis, hier, en voyant **Robert «Bouboule» Larivière**, moustache en moins. Certains croient qu'il voulait ressembler à son idole de toujours, **Pierre Binette**, d'autres que M. Larivière espérait seulement rajeunir de quelques années... Si ça peut seulement lui permettre de retirer les frappeurs adverses, courir plus vite et frapper quelques coups sûrs opportuns, ses coéquipiers du **Bar du Boulevard** en seront enchantés!

***

Steve «Junior» Poliquin aurait été secoué par un récent paragraphe dans cette même chronique, au point qu'il se serait mis à la tâche. D'ailleurs, on parle déjà de **quelques kilos** en moins sur sa charpente. Une bonne idée serait d'ajouter un thermomètre dans cette page pour suivre l'évolution du «régime» de M. Poliquin!

***

On vous rappelle que **l'Association du hockey mineur de Saint-Hyacinthe** tiendra une séance d'inscription le mercredi 6 août à la salle Charles-Emile-Gadbois du Centre culturel. On y a accueillera les résidants et non-résidants avec entente de 19 h à 20 h, et tous les autres, de 20 h à 20 h 30.

***

Les activités du hockey mineur s'adressent aux **filles et garçons âgés entre 5 et 17 ans** (nés de 1980 à 1992). Les coûts sont de 80 $ (rés.) et 210 $ (non-rés.), pour le M.A.H.G. 1, et de 145 $ (rés.) et 345 $ (non-rés.), pour les autres catégories. À noter qu'après le 6 août, les tarifs seront majorés de 25 $. Notons, enfin, que la carte Accès-Loisirs est obligatoire et doit être valide au moment de l'inscription. De plus, les citoyens des municipalités de Sainte-Rosalie Village et de Saint-Thomas d'Aquin doivent obligatoirement avoir obtenu un certificat d'inscription de leur municipalité.

***

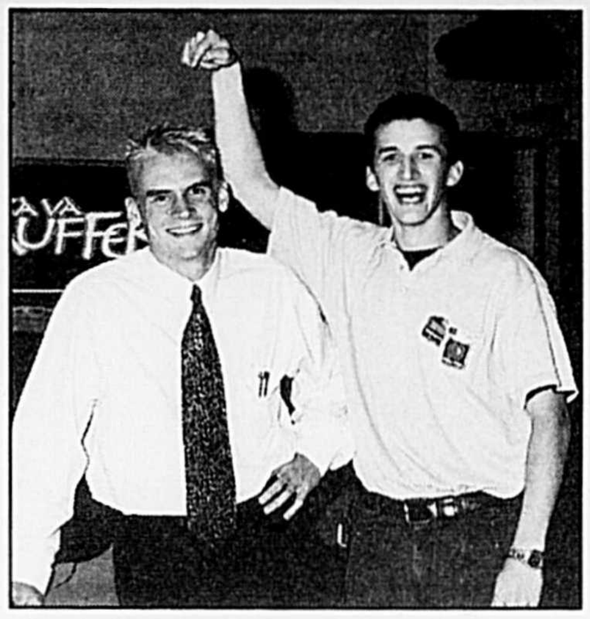
Il y aura un tournoi de balle donnée de classe D, du **15 au 17 août**, à Saint-Damase. Les bourses seront de 800$ pour l'équipe gagnante, 400$ pour la formation finaliste, et 200$ pour chacun des clubs ayant atteint la demi-finale. Un minimum de seize équipes sont requises. Pour renseignements, on contacte David Gaucher (772-2576), René Mercier (797-3800) ou Jean-François Laroche (797-2143).

***

Dans une rencontre de la classe A de la Ligue de roller hockey du Centre Martin-Brodeur, la semaine dernière, **Hugues Laliberté**, du Sainte-Hélène, s'est mis en évidence avec une récolte de **quatre buts** et une passe. Son équipe l'a ainsi emporté, 6-5, contre le Fraisière Laflamme et Fils. D'ailleurs, Laliberté domine le classement des pointeurs de la classe A, avec 48 points, tandis que **Daniel Thibeault** est au sommet de la liste en classe B, avec 37 points. Incidemment, dans une joute de la classe B, **Guy Dufresne** y est allé d'une performance de deux buts et une aide, mais ce ne fut pas suffisant, le **Dépanneur 4 Étoiles** s'inclinant 4-3 contre le **Garage Rodier**.

***

Des félicitations s'imposent aux équipes des quartiers **Saint-Joseph** (moustique A, pee-wee A, pee-wee féminin et bantam-midget féminin), **Notre-Dame** (moustique B), **Saint-Sacrement** (moustique féminin), **Sacré-Coeur** (pee-wee B), ainsi qu'aux représentants de **Saint-Simon** (bantam masculin) qui ont remporté le championnat de la saison régulière de la **Ligue de soccer de Saint-Hyacinthe**. À noter la saison parfaite du **Sacré-Coeur**, en pee-wee B, et les excellentes performances de **Notre-Dame** (moustique B) et **Saint-Joseph (bantam-midget féminin), qui ont remporté tous leurs matchs, sauf un qui s'est soldé par un verdict nul.**



Frappé par la «vague blonde»!

Après Jacques Villeneuve, voilà qu'un autre pilote de course automobile a été frappé par la «vague blonde»! Présent à titre de président d'honneur de l'Omnium de golf Blier Sport, le Maskoutain Jean-François Lussier n'a eu d'autre choix que d'accepter de se faire teindre les cheveux en blond. Christine Phaneuf, une coiffeuse de Saint-Hyacinthe présente au tournoi, est l'artisane du nouveau look de «Jeff», que s'est d'ailleurs fait un plaisir de montrer Daniel Lussier. Ce dernier a agi à titre d'humoriste lors du souper suivant l'omnium. À quand le tour de Bertrand Godin?

Le camp d'entraînement des Gaulois se met en branle ce dimanche

Soixante et onze petits Astérix prêts à prendre d'assaut le Pavillon de la Jeunesse

■ MICHEL LAMARCHE

On ne sait trop à quel point ils seront irréductibles et s'ils traîneront avec eux leurs goussets de potion magique et leurs menhirs, mais on sait que les Gaulois s'en viennent. On ne parle pas de ceux sortis de la fertile imagination de MM. Goscinny et Uderzo, mais bien de ceux qui représenteront le Collège Antoine-Girouard dans la Ligue midget AAA. Car, peut-être incroyablement, il est déjà temps de parler de notre sport national. C'est en effet ce dimanche, le 3 août, au Pavillon de la Jeunesse, que s'ouvrira le premier camp d'entraînement de la nouvelle formation de hockey de la ville de Saint-Hyacinthe.

Pas moins de 71 joueurs, soit huit gardiens de buts, 25 défenseurs et 38 attaquants devraient se présenter à l'entraineur-chef Simon Désautels, son adjoint Mario Pouliot et l'instructeur responsable des cerbères, Stéphane Dozois.

Une vingtaine d'entre eux, soit dit en passant, ont joué leur hockey mineur dans la région maskoutaine, la saison dernière, et une douzaine viennent du territoire de la MRC des Maskoutains.

Pour employer une expression bien appropriée au hockey, on ne «niaisera pas avec le puck». Selon l'horaire du camp d'entraînement fourni par la direction des Gaulois, il y aura des joutes inter-équipes dès dimanche soir, jusqu'au jeudi soir 7 août.

Après les deux premières joutes hors-concours, le samedi 9 à Jonquière et le lendemain face à Lévis, l'autre nouvelle équipe du circuit Baillargé, la direction des Gaulois procédera aux premières coupures. Elles seront imposantes puisque après ce géant coup de ciseau, il ne devrait rester que 30 joueurs au camp.

Une semaine plus tard, les Gaulois réduiront leur liste de joueurs à 22, avant de procéder à une dernière coupure, le lundi 25 août, qui laissera l'équipe avec les 19 patineurs qui devraient commencer la saison, le vendredi 5 septembre, à Magog.

En vue de la saison 1997-98

Passeports à vendre et cheerleaders recherchés

(ML)- Avec le lancement du camp d'entraînement des Gaulois, les amateurs de hockey de Saint-Hyacinthe et la région auront l'occasion de se procurer le «Passeport Gaulois», le nouveau type de billets de saison que la direction de l'équipe a mis sur pied.

Il s'agit d'un livret de 24 billets, valides pour une admission, pour les trois parties hors-concours et les 21 matchs de la saison régulière. Les séries éliminatoires ne sont toutefois pas englobées dans le passeport.

La grande particularité de ce passeport est sa flexibilité. Il permet, en effet, d'utiliser un ou plusieurs billets au moment de son choix, plutôt qu'à une date pré-déterminée.

Ainsi, le détenteur peut utiliser quatre billets pour un match, deux pour un autre et aucun pour une joute qui l'intéresse moins. Il se sert donc de ses billets quand cela lui plaît, jusqu'à concurrence de la totalité des 24 billets du passeport.

Étant donné que l'admission générale est de 4$ lors des rencontres de la Ligue midget AAA et que le coût du passeport est de 75$ taxes incluses, il s'agit d'une économie de 21$ par livret. À noter qu'il n'y aura pas de sièges réservés lors des matchs au Stade L.-P.-Gaucher. Les premiers arrivés pourront s'asseoir où ils le désirent.

Un stand devrait être mis sur pied lors des joutes hors-concours locales, le jeudi 14 août, le vendredi 22 août et le dimanche 31 août. Par ailleurs, des membres de la direction de l'équipe seront disponibles pendant le camp d'entraînement.

Il est également possible de se procurer le passeport pour la saison 1997-98 à quatre différents points de vente: au restaurant La Cage aux Sports, à la Librairie Daigneault, à la Quincaillerie Gérald-Lalime ainsi qu'au Collège Antoine-Girouard.

Dans un tout autre ordre d'idées, la direction des Gaulois offre la chance à des jeunes de 11 à 16 ans de devenir meneuses ou meneurs de claques. Pour être sélectionnés(es), les candidats devront démontrer beaucoup d'enthousiasme. Ils devront aussi être disponibles pour quelques répétitions et l'ensemble des joutes hors-concours locales des Gaulois.

Les personnes intéressées doivent donner leur nom à Diane Caron, au 773-5266.

Des records personnels pour trois nageurs

Le club de natation de Saint-Hyacinthe a fini au 33e rang de la compétition de la Coupe de l'Est du Canada qui regroupait 52 clubs à Sudbury, en fin de semaine dernière. Les trois représentants maskoutains ont tous amélioré leurs performances personnelles.

Guillaume Laflamme chez les 17 ans et plus a entre autes terminé au 5e rang des finales consolation en 200 m papillon et au 200 mètres libre. Simon Fryer, chez les 16 ans et moins a terminé 3e en finale du 50 m libre tout en réussissant un standard national juvénile. Enfin, Marie-Eve Fontaine s'est classée 6e au 100 m brasse tout en atteignant un standard national junior chez les 16 ans et moins. Simon Fryer et Marie-Eve Fontaine ont aussi participé à plusieurs finales consolation.

Période de repos ...



6 JOURS SEULEMENT

Du lundi 28 juillet au samedi 2 août

LA PLUS

GRANDE VENTE DE VOITURES D'OCCASION

JAMAIS OFFERTE AU PUBLIC



Achetez au prix des marchands des véhicules inspectés avec garantie

106,5 FM un air de rock CFEI - Saint-Hyacinthe sera sur place pour donner des cadeaux additionnels suite à votre négociation

1/2 million $$$ de véhicules à négocier



Toute offre raisonnable sera acceptée !

Exceptionnellement ouvert jusqu'à 22h00 samedi 17h00

Minimum de

500$

pour votre échange

VENTE PAR SOUMISSION



Eagle Vision 1994
94 000 km - tout équipé

Mise à prix min. 11,000 $



Suzuki X90 1996
25 000 km décapotable

Mise à prix min. 12,900 $

Offre sous enveloppe cachetée au plus offrant
Ouverture des soumissions samedi 2 août 13h00

GRATUIT SOUS LA TENTE ÉPLUCHETTE DE BLÉ D'INDE ET CONSOMMATIONS
Les patrons seront sur place pour vous

0,85%

Taux financement sur les véhicules
* sujet approbation crédit Banque Nationale
Max 60 mois

On vous attend

à St-Hyacinthe Autoroute 20, sortie 130 Face au Marie Antoinette Voisin Brasserie Maska

3455 Boul. Laframboise
St-Hyacinthe
774-2229

LES AUTOMOBILES INTER-ACTION INC.

LES AUTOMOBILES INTER-ACTION INC.

0244458